

ÉGLISE DE NAMUR - LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°9 – 65^e année

Novembre 2023



P. 20

Dépasser le déni
de la mort pour
densifier la vie

P. 36

Les inventaires
des églises de la
commune de Libin

P. 42

Rencontre avec
Marie-Christine
Wiederkehr



DIOCÈSE DE
NAMUR

SOMMAIRE

P. 4

Billet de l'évêque

P. 6

Agenda de l'évêque



P. 10

News

AVIS

Avis Officiel	7
Confirmation	7
Décrets relatifs aux Unités Pastorales	7
Mandats des personnes-ressources en catéchèse	7
Démissions	8
Nominations	8
Communiqués	9

À Habay-la-Neuve, ça bouge pour la transition écologique!	18
«Li passée des Mwârts», rendez-vous à Anhée	19
Dépasser le déni de la mort, pour densifier la vie	20
Ils cherchent Dieu!	22
Unité pastorale et créativité	23
Construire ensemble en équipe... ..	24
Exorcistes, ils sont, avant tout, des hommes d'écoute et de prière	26
Trésors de Goudji et Notre-Dame: une excursion parisienne	28

« Il est bon que nous fassions place aux saints et aux saintes de Dieu, en particulier en la fête de Toussaint » souligne Mgr Warin dans son billet. Il y épingle certains traits du saint Frère Mutien-Marie de Malonne et de sainte Julie Billiart, et remercie l'abbé Joseph André pour son action exceptionnelle. Dessin : Quentin Denoyelle

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
Tél. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne-
Chanoine François Barbieux-
Mme Hélène Cambier-
Mme Catherine Naomé-
Abbé Bruno Robberechts.

medias@diocesedenamur.be

Abonnement en ligne

sur le site ou via l'adresse
medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 40€ –
BE36 7326 0635 0081

Mise en pages

S. Braeckman, J. Jacob
impression : Créer Coller

Les articles de ce numéros ont été clôturés le 11 octobre. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos annonces et informations et à consulter nos autres médias de communication, page Facebook, newsletter, Instagram, Youtube et notre nouveau site www.diocesedenamur.be

AGENDA



P. 32

Retraites / stages / conférences



P. 34

Brins d'histoire



P. 36

Patrimoine



P. 38

Tours & détours



P. 40

Livres



P. 42

Rencontre



P. 43

Fabriques d'églises



« Être chrétien, c'est être appelé à la sainteté qui n'est pas un état de béatitude atteint une fois pour toutes, mais le désir incessant et infatigable de rester attaché à la croix de Jésus » écrit François dans sa préface à un recueil publié tout dernièrement, « Que l'Église soit faite de saints pas de mondains » et qui rassemble deux de ses discours. « Dieu nous demande d'être ouverts à sa nouveauté, d'être inquiets et jamais satisfaits, en recherche et jamais installés dans des opacités accommodantes, non pas retranchés dans de fausses sécurités, mais sur le chemin de la sainteté ». Le mois de novembre, durant lequel nous fêtons nos saints, nous y appelle tout particulièrement. Ce numéro leur fait une large place. Un numéro qui comporte également le second volet du dossier consacré aux discours de la marge « Dépasser le déni de la mort pour densifier la vie ». Le troisième volet paraîtra en janvier comme relais à la journée du 18 novembre « Des personnes à qui on ne demande rien. Quand des vies nous retournent » à laquelle vous êtes conviés !
Bon mois de novembre !

■ Christine Gosselin

Carnet d'images
P. 30

Que Dieu soit béni dans ses saints !



S

aint François de Sales, ce saint évêque de Genève attentif à mettre les trésors de la foi à la portée de tous, disait : « Il n'y a pas plus de différence entre l'Évangile et la vie des saints qu'entre une musique notée et une musique chantée. »

Si l'Évangile est « une musique notée » et la vie des saints « une musique chantée », si l'Évangile est la partition et la vie des saints l'exécution de la partition, si l'Évangile est la Parole et la vie des saints la Parole vécue, certainement il est bon que nous fassions place aux saints et aux saintes de Dieu, en particulier en la fête de Toussaint.

Permettez-moi, parmi les saints et saintes de Dieu du cru, d'épingler un trait du saint Frère Mutien-Marie de Malonne et un autre de sainte Julie Billiart, fondatrice des Sœurs de Notre-Dame de Namur.

Lorsque le Frère Mutien arriva à Malonne, il y a eu 174 ans le 14 septembre dernier, il fut affecté en qualité de second maître, à la 7ème préparatoire, l'équivalent d'une actuelle 5ème primaire. Ce fut un vrai désastre : il fut copieusement chahuté ! On le confia alors au Frère Maixentis, titulaire du cours de dessin et de musique instrumentale. S'il y a quelque chose qui ne se commande pas, c'est d'être artiste. Le Frère Mutien s'applique néanmoins vaille que vaille à devenir dessinateur et musicien. Les biographes précisent : « Tout cela, sans rien perdre de sa sérénité. » Le Frère Mutien non seulement consentait à ses pauvretés, mais encore il faisait la paix avec elles, joyeusement.

Il n'est pas toujours facile de s'accepter soi-même, avec ses pauvretés, ses imperfections, ses pesanteurs, ses défauts récurrents, ses limites invincibles. Facilement nous voudrions échanger notre condition pour celle des autres. Facilement nous voudrions être un autre que nous-mêmes. Mais c'est là une tentation.

Du Frère Mutien-Marie, apprenons l'acceptation sereine et joyeuse de nous-mêmes. De saint Mutien-Marie, à travers la pauvreté acceptée duquel le Seigneur a fait des merveilles, apprenons et réapprenons que le Seigneur fait plus avec nos pauvretés offertes qu'avec nos qualités réunies. Du reste, n'a-t-il pas dit à saint Paul : « Ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse » (2 Co 12,9) ?

De sainte Julie Billiart on pourrait souligner l'affection pour les enfants et les jeunes en âge de scolarité,

en particulier pour ceux et celles d'humble origine. Je dirais volontiers aujourd'hui: pour ceux et celles qui, à l'occasion, ont besoin d'un cours de rattrapage et que l'accompagnement bienveillant et aimant d'un enseignant ou d'une enseignante réussit à ouvrir à un plus.

Le message de Mère Julie que je voudrais plutôt recueillir est celui-ci: les contrariétés, les épreuves, les croix ne sont pas des parenthèses dans la vie. Elles peuvent produire des fruits et même inaugurer des lendemains qui chantent.

À 31 ans, profondément marquée par un attentat contre son père, Julie a le système nerveux profondément ébranlé. Pendant 22 longues années, elle est paralysée. Cette épreuve a eu un fruit: la fondation des Sœurs de Notre-Dame de Namur. Julie, devenue Mère Julie, a été aussi douloureusement en butte à l'incompréhension de l'évêque d'Amiens. Elle doit quitter la France. Mais de Namur, où l'évêque d'alors, Monseigneur Pisani de la Gaude, l'accueille, sa congrégation, marquée du signe de la Croix, se répand dans tous les continents.

Entendez-moi bien! Je ne dis pas que la souffrance est un bien. C'est un mal à combattre et que Jésus a combattu: presque à chaque page de l'Évangile, nous le voyons s'approcher de l'homme souffrant. Ce que je dis c'est que, quand l'épreuve est inévitable, elle peut mystérieusement mais réellement produire du fruit.

Quand saigne le cœur de l'homme, saigne aussi le cœur de Dieu. Quand l'homme souffre, Dieu souffre la souffrance de l'homme, parce qu'il habite celle-ci. Et parce qu'il habite la souffrance de l'homme, cette dernière peut être un temps de grâce, si du moins le cœur de l'homme se laisse travailler, buriner par la grâce de Dieu.

Que Dieu soit béni dans ses saints! Nous te rendons grâce, Seigneur, de nous avoir donné l'abbé Joseph André. Merci pour sa vie de pauvreté! A la paroisse Saint-Jean, l'abbé André était le vicaire d'un autre saint prêtre, l'abbé Jacoby. De l'un et de l'autre on disait qu'ils n'avaient rien à eux et que tout ce qu'on leur donnait passait aussitôt à plus pauvre qu'eux.

Merci, cher Abbé André, pour votre exceptionnelle action lorsqu'en 1942, la traque des Juifs par les nazis amena un afflux de familles juives à Namur! La Maison des Œuvres de la Place de l'Ange, que vous aviez rebaptisée « Home Notre-Dame de Sion », va devenir, sous votre impulsion, le centre d'une vaste organisation dont le but est de soustraire les enfants juifs à la déportation. Et cela au nez et à la barbe des occupants nazis, qui ont choisi, pour en faire la « Kommandantur », l'Hôtel d'Harscamp, un immeuble immédiatement voisin de la Maison des Œuvres.

J'ai ouvert la cause de béatification de l'abbé Joseph André en 2021. L'abbé Bruno Jacobs en est le prêtre en charge.

+ Pierre Warin

NOVEMBRE

- ME 01/11 À la cathédrale, à 10h, solennité de la Toussaint.
- JE 02/11 À la cathédrale, à 10h, commémoration des fidèles et évêques défunts.
- 03- 5/11 Période de repos.
- LU 06/11 À 14h (en vidéoconférence), Bureau de la Pastorale familiale interdiocésaine.
- MA 07/11 Au Séminaire, à 19h30, conférence de Mgr J.-P. Delville, L'abbé Pottier et la justice sociale.
- JE 09/11 À Malines, conférence épiscopale.
- SA 11/11 À l'Évêché, matinée avec les Vierges consacrées.
- LU 13/11 Au siège de la COREB, commission mixte.
- JE 16/11 À Beauraing, Journée de rencontre formation des AP avec le professeur Louis-Léon Christians.
- VE 17/11 À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
- SA 18/11 À Mesvin, Assemblée générale de la Commission interdiocésaine Famille et Société.
- DI 19/11 À Sainte-Cécile (Florenville), à 10h30, eucharistie à l'occasion du centenaire de l'église.
- MA 22/11 À Luxembourg, réunion des évêques de l'Euregio.
- DI 26/11 À Erpent, à 11h, confirmations.
- ME 29/11 À Beauraing, à 11h, anniversaire de la 1^{ère} apparition et eucharistie sous la présidence de Mgr Renault de Dinechin, évêque de Soissons.

NOVEMBRE

Autres dates diocésaines

- DI 5/11 À Vedrin, à 10h30, bénédiction de la chapelle restaurée du Transval.
- 12-14/11 À Beauraing, session pour les prêtres nouvellement accueillis dans les diocèses francophones.
- MA 21/11 À l'Évêché, à 13h30 Bureau des AP.
- MA 5/12 À Ave-et-Auffe, Assemblée des doyens.
- VE 8/12 À la cathédrale, célébration de l'Immaculée Conception à 18h30.
- MA 11/12 À l'Évêché, Commission des Ministères laïc à 14h.
- VE 15/12 Au Grand Séminaire Belge Francophone, fête du studium à 18h.



■ Avis officiel

Confirmation :

Di 26 / 11

11h

Erpent

Mgr Pierre Warin

■ Nominations

Décrets relatifs aux Unités Pastorales

Le remodelage paroissial y ayant été mené à bonne fin,

nous décrétons que

le secteur pastoral de Virton – Saint-Léger est érigé, en date du 14 octobre 2023, en Unité Pastorale, avec l'appellation: Unité Pastorale Entre Vire et Ton.

Namur, le 14 octobre 2023.

† Pierre Warin

Le remodelage paroissial y ayant été mené à bonne fin,

nous décrétons que

le secteur pastoral de Gouvy est érigé, en date du 15 octobre 2023, en Unité Pastorale, avec l'appellation: Unité Pastorale Notre-Dame de Gouvy.

Namur, le 15 octobre 2023.

† Pierre Warin

Mandats des personnes-ressources en catéchèse

Mgr l'évêque a renouvelé le mandat, pour trois années, de

- *Mme Isabelle ABRAHAM*
pour l'UP des Clochers d'Etalle,

- *Mme Karine BURNOTTE*
pour l'UP Notre-Dame d'Arlon,

- *Mme Isabelle MAISSIN*
pour l'UP de La Bruyère,

- *Mme Véronique PAQUAY*
pour le SP
de Bièvre-Daverdisse,

- *Mme Judith PIERARD*
pour l'UP Vignes et Forêts de Rouvroy-Meix,

- *M. Juan Felix SANCHEZ HERNANDEZ*
pour le SP de Jambes.

Mgr l'évêque a nommé, pour un mandat de trois années,

- *M. Dominique ARNOULD*
pour l'UP Notre-Dame de la Haute-Lesse – Libin,

- *Mme Sonia KEAN-CHAUFORAUX*
pour l'UP de Sombreffe,

- *Mme Thérèse LAMBERT*
pour le SP d'Yvoir,

- *M. l'abbé Kouenett LEUBRUNET*
pour l'UP du Val d'Attert,

- *Mme Laurence MYSLINSKI*
pour le SP de Mettet,

- *Mme Jocelyne WARIN*
pour le SP de Tintigny.

Démissions

Mgr l'Évêque a accepté la démission

– de *M. l'abbé Gilles BEKADA* comme vicaire à Erpent; ayant achevé ses études, il recevra de son évêque une nouvelle mission.

– de *Mmes Rebecca ALSBERGE* (UP Sombreffe), *Catherine JANSSENS DE BISTHOVEN* (SP Eghezée), *Anne JASPART* (UP Notre-Dame d'Arlon), *Betty MEYER* (SP Jambes), *Evelyne WIAME* (SP de Floreffe) et de *M. l'abbé ANASTAS SABWE KALEDA* (SP Yvoir) comme personnes-ressources en catéchèse.

Nominations

– *M. l'abbé Wenceslas MUNGIMUR*, les Pères André Bakampaka, Joseph Bampembe et Krzysztof Borowiec, M. le diacre Olivier Crucifix, Mmes Christine Bortolin, Agnès Catry, Véronique Donéa, Annie Dusausoit et Cécile Lecuire, MM. Paul Jadot et Giovanni Presciutti, sont nommés membres de l'équipe pastorale de l'Unité Pastorale Entre Vire et Ton pour un mandat de trois ans.

– *MM. les abbés Dariusz PEJKA et Kenneth TASIE*, *Mmes Marguerite COLLIN et Cécile LÉONARD*, *MM. Raymond BLAISE et Michel MEUNIER*, sont nommés membres de l'équipe pastorale de l'Unité Pastorale Notre-Dame de Gouvy pour un mandat de trois ans.

– *Le Père Naoras SAMMOUR* s.j. (jésuite de la Province du Moyen-Orient), est nommé vicaire à Arbre, Bois-de-Villers, Lesve, Profondeville et Rivière, et membre de l'équipe d'aumônerie des Cliniques Universitaires de Mont-Godinne.

– *M. l'abbé Frédéric KITAMBALA SETUKA*, prêtre du diocèse de Kikwit (R.D.C.), est nommé vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale de Gembloux.

– *M. l'abbé Michaël SHOSONGO*, prêtre du diocèse de Tshumbe (R.D.C.), est nommé vicaire des secteurs pastoraux de Dinant et d'Yvoir.

– *M. l'abbé Didier BIPAK BIKELE*, prêtre du diocèse d'Obala (Cameroun), est nommé vicaire dominical à Profondeville.

– *Mme Isabelle MICHIELS* cesse sa mission de membre de l'aumônerie catholique francophone des prisons (prison d'Andenne) et se consacre à temps-plein à ses missions de déléguée épiscopale pour la Pastorale de la santé et de responsable de la Pastorale en milieu hospitalier.

– *Mme Keli RODRIGUEZ DA SILVA* est nommée assistante pastorale, au service de l'équipe d'aumônerie de l'hôpital de Dinant.

■ Communiqués

Maroc et Libye: les évêques belges invitent à soutenir les victimes des catastrophes

Quelques jours après le tremblement de terre au Maroc, et les inondations dans l'Est de la Libye, les évêques belges appellent à la solidarité. «Merci d'avance au nom des bénéficiaires du Maroc et de Lybie», concluent-ils.

Deux régions distinctes ont été frappées par une catastrophe provoquant à chaque fois des milliers de morts, de trop nombreux blessés, et des personnes déplacées. Commençons par le Maroc: un puissant séisme a frappé plusieurs régions du centre de ce Royaume dans la soirée du vendredi 8 septembre. Trois jours plus tard, on dénombrait déjà près de 2.500 morts et d'énormes dégâts.



Quelques heures plus tard, c'est au tour de la Libye de subir des inondations des suites de la tempête Daniel. Selon la Croix-Rouge qui relaie ce que le Croissant Rouge constate sur place: «Les conditions météorologiques extrêmes, vents violents et pluies soudaines abondantes ont provoqué d'énormes inondations. Les barrages de Derna, dans l'Est du pays, ont été endommagés et ont causés des inondations qui ont emporté des quartiers entiers. Les inondations ont atteint jusqu'à 3 mètres de haut dans certaines zones. Les infrastructures de toute la région sont fortement affectées, les routes inondées et

bloquées et les lignes de communication et les réseaux électriques sont à l'arrêt, rendant difficile les opérations de sauvetage et de secours.»

Quelle aide possible ?

Caritas Internationala a débloqué 50 000 euros pour venir en aide à Caritas Maroc. Les survivant.e.s ont principalement besoin de groupes électrogènes, de matelas, de couvertures, de tentes, de nourriture et de médicaments. Les évêques belges s'associent à cet élan solidaire en demandant d'aider les victimes du séisme. Pour soutenir les efforts de première urgence, les dons sont les bienvenus sur le compte **BE88 0000 0000 4141** avec la mention «4952 Maroc» (Fr) / «4952 Marokko» (NL). Le pape lui-même a exprimé sa grande proximité au peuple marocain.

Rapport annuel 2022-2023 des points de contact pour les victimes d'abus sexuel dans l'Église catholique en Belgique

19/09/2023

Du 1^{er} juillet 2022 au 30 juin 2023, 47 communications ont été recensées par les points de contact pour les victimes d'abus sexuels dans une relation pastorale. Ceci porte le nombre total des communications, combinées à celles de la Commission d'arbitrage, à 1.392. Les points de contact ont enregistré 764 communications depuis leur création en 2012. L'Église catholique en Belgique a mis en place des antennes locales en 2012, afin de reconnaître la souffrance des victimes et, en concertation avec elles, de parvenir à des mesures de réparation appropriées pour des faits prescrits ou des faits qui ne peuvent pas être suffisamment prouvés devant les tribunaux, mais qui sont toutefois suffisamment crédibles pour le point de contact de l'Église. En cas de faits non prescrits, il est bien entendu vivement conseillé de les signaler à la justice. Tant la Commission d'arbitrage que les points de contact ont été créés sur recommandation de la Commission d'enquête

parlementaire spéciale sur les abus sexuels dans l'Église. Ce rapport annuel vise la transparence et invite les victimes à se manifester si elles souffrent encore en silence.

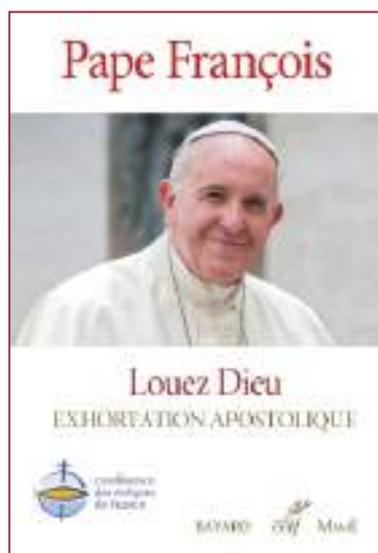
Comme précédemment, la majeure partie des 47 divulgations effectuées entre le 1^{er} juillet 2022 et le 30 juin 2023 l'ont été par la victime elle-même. Au moment de la communication, 77 % avaient plus de 40 ans et près de 60 % étaient des hommes. Parmi les abuseurs, la quasi-totalité sont des hommes. Au moment des faits, 68 % des victimes avaient moins de 18 ans et cinq victimes même moins de 10 ans. On constate une tendance à l'augmentation de l'âge chez les victimes au moment des faits. En effet, même les adultes qui se trouvent dans une position vulnérable peuvent désormais se tourner vers les points de contact. Auparavant, ceux-ci ne s'adressaient qu'aux victimes mineures. La majorité des faits (64 %) remontent à plus de 30 ans. Au moment de la communication, 57 % des abuseurs étaient déjà décédés. Les divulgations provenant de la Belgique francophone ont été plus nom-

breuses, soit 66 % du total. Les divulgations en France en particulier ont probablement joué un rôle de catalyseur. Auparavant, le ratio était inversé, c'est-à-dire 80/20. Environ la moitié des victimes ont été indemnisées financièrement à leur demande. 17 des 47 dossiers étaient encore en cours de traitement au 30 juin. D'autres attentes ou mesures de réparation sont également possibles, comme un entretien en guise de reconnaissance (plus de 80 %), une rencontre avec un responsable du diocèse ou de la congrégation concerné(e), ou une demande d'accompagnement. Les demandes d'action en justice sont moins fréquentes en raison des délais de prescription applicables conformément aux règles de l'époque. Le rapport complet peut être téléchargé sur le site du diocèse www.diocesedenamur.be

Contact: Manu Keirse, président de Dignity.
Tél.: 0475 90 90 37 – emmanuel.keirse@kuleuven.be

ACTUALITÉS

Louez Dieu



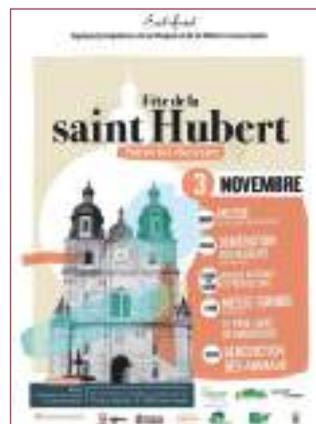
Huit ans après *Laudato Si'*, le pape François publie une nouvelle exhortation apostolique intitulée *Laudate Deum* consacrée à l'écologie et à la protection de l'environnement. Un texte court (moins de 40 pages) publié le jour de la Saint-François dans lequel il nous invite, plus que jamais, à prendre des mesures radicales pour préserver

à tout prix notre « maison commune » et mettre un terme à cette « guerre mondiale » qui menace notre planète.

Solennité de la saint Hubert

Ce **3 novembre** aura lieu comme chaque année la fête de saint Hubert, saint-Patron des chasseurs. La journée commence par la messe à la Basilique de Saint-Hubert, dès 8h30, suivie à 9h45 par une vénération des reliques.

À 11h, la messe sonnée sera présidée par le père Bernard Lorent, Père abbé de Maredsous. La bénédiction des animaux aura lieu à 12h15. Parallèlement un marché des artisans et producteurs permettra de découvrir les produits du terroir de 10h à 17h30. L'après-midi, à 15h et 17h, l'occasion sera offerte de découvrir en musique l'histoire de saint Hubert à la Basilique, avec les trompes de chasse, l'orchestre de Chambre, Voix lyrique et narration. L'entrée est libre !



Infos: info@rsi-sainthubert.be ou Tél.: 061 61 30 10.

Un hommage à l'abbé André sous forme de dialogue chrétiens-juifs



Dans le cadre de l'hommage à l'abbé André, décédé il y a 50 ans, une visite de la Grande Synagogue et du musée juif (Bruxelles) ainsi qu'une rencontre avec le Grand Rabbin Albert Guigui est organisée le **dimanche 19 novembre** après-midi.

L'abbé André prenait, en effet, très à cœur le dialogue entre chrétiens et juifs.

Tous les acteurs pastoraux qui le souhaitent sont invités à prendre part à cette après-midi d'hommage.

Au programme: Visite de la Grande Synagogue à 15h (être présent à 14h55 devant la Synagogue), rencontre avec le Grand Rabbin Albert Guigui.

Visite du musée juif à 16h30 (entrée: 12€ pour les adultes, 7 € pour les seniors >60 ans, gratuit pour les profs et les étudiants). Les enfants qui ne seraient pas intéressés par la visite du musée seront pris en charge pendant ce temps.

Infos: bjacobs@proximus.be – Tél.: 0491 33 96 05 Inscriptions obligatoires pour le **5 novembre** au plus tard.



L'église Saint-Joseph : résurrection d'une église au cœur de la ville

Située en plein cœur de Namur, à deux pas des écoles, des commerces, l'église Saint-Joseph, fermée durant de nombreuses années pour cause de travaux

est réouverte au culte avec une messe tous les samedi et dimanche. L'église sera, par ailleurs, ouverte en continu le samedi de 10h à 17h avec des confessions possibles entre 10h et 12h30 et une eucharistie à 12h30. Le dimanche, l'église sera ouverte de 14h30 à 20h, avec une messe à 18h. Et, qui sait, cet agenda pourrait s'étoffer dans les prochains mois...

Infos: fabienlambert13@hotmail.com

Campagne 11 11 11

Du 9 au 19 novembre aura lieu l'édition 2023 de l'opération 11.11.11. La transition énergétique est une nécessité absolue face à l'urgence climatique. Mais l'extraction des ressources qu'elle nécessite peut se faire au détriment des droits humains fondamentaux dans les pays du Sud. Par ailleurs, ceux-ci continuent d'être les victimes d'une grave injustice climatique. A l'approche d'une COP28 où les inégalités Nord-Sud sont appelées à dominer les débats, il est nécessaire de prendre en compte les intérêts des pays les plus pauvres. C'est l'un des messages que porte l'Opération 11.11.11. En sollicitant les dons et les achats de produits solidaires, les milliers de volontaires ne contribuent pas seulement à financer des dizaines de projets dans les pays du Sud, ils adressent un message fort en faveur de solutions politiques aux crises auxquelles le monde est confronté, plus conscients que jamais que les problèmes de nos voisins sont également les nôtres, et qu'aucune prospérité ne peut être bâtie dans un océan de pauvreté.

Infos: <https://www.cncd.be/-Operation-11-11-11-2023>

« La catéchèse rendue lumineuse par son nouveau site web »

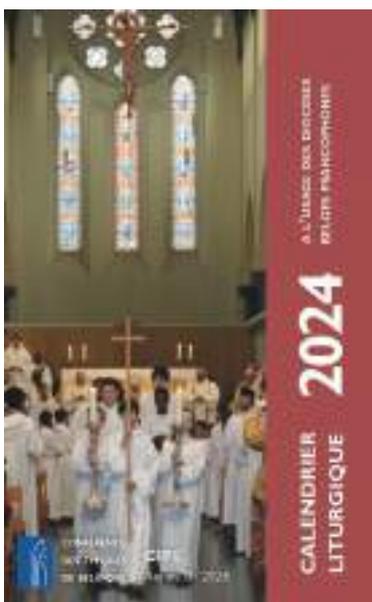
Comment rencontrer Dieu dans sa vie? Adultes, jeunes, familles peuvent se poser cette question. Mais comment s'orienter? Dorénavant il n'est plus nécessaire de consulter plusieurs annuaires et dépliants. Toutes les informations sont regroupées sur un seul site « Catéchèse et catéchuménat » réalisé par la Commission interdiocésaine Catéchèse et Catéchuménat (CICC) qui vient d'être mis en ligne. Très épuré et accessible, il s'adresse à un large public. Les témoignages et les textes qui l'émaillent sont autant de portes d'entrées où chacun peut approcher, reconnaître, laisser résonner, un questionnement, une

rencontre, une expérience de vie et d'amour : « Tu es aimé-e de Dieu » tel est le message lié à l'image stylisée de deux mains qui tendent à se rejoindre que le site concrétise et traduit. Toute une série de ressources, par diocèse ou par âge de la vie sont également disponibles.

À découvrir donc : catechese.be



Nouveau Calendrier Liturgique 2023-24



Le Calendrier Liturgique 2023-2024 (Année B) à l'usage des diocèses francophones est proposé par la Commission Interdiocésaine de Pastorale Liturgique (CIPL) comme outil au service des communautés chrétiennes des diocèses belges de langue française. Il est disponible au prix de 18€ dans les points de vente habituels.

Venite adoremus : venez adorer le Seigneur !

Le Festival « Venite Adoremus », c'est 11 jours et 11 nuits d'adoration continue, de lieu en lieu. Les participants sont aussi bien des paroisses que des communautés religieuses et même des maisons de repos. Chaque lieu s'inscrivant idéalement pour toute une journée ou toute une nuit.

Quand ? Les dix jours aboutissant à la fête du Christ Roi **du 16 au 26 novembre 2023.**

Infos : info@veniteadoremus.be – Tél. : 0476 70 90 12

« Tous frères »

Le **25 novembre (9h30-17h30)** aura lieu à l'Auditoire Ar-rupe de l'UNamur, la journée de la Famille Ignatienne. Si vous êtes membres d'une congrégation ignatienne, collaborateurs d'une œuvre, d'une institution, proches,

amis, sympathisants... vous êtes de la « Famille Ignatienne ». Cette journée, comme chaque année, est l'occasion de se retrouver, de mieux se connaître et de partager un moment d'échange et de convivialité. Le thème cette année est la Fraternité, à partir de « Fratelli Tutti », « Tous frères », l'encyclique du Pape François. Un programme adapté est prévu pour les adultes, les jeunes et les enfants.

Adresse : Sentier Thomas par la rue Grafé ou la rue Grandgagnage.

Infos : <http://famille-ignatienne.be>



Action pour l'Avent : Vivre Ensemble



Home Sweet Home ? Un droit, pas un luxe ! Le droit au logement est inscrit à l'article 23 de la Constitution belge. Pourtant, en 2021, selon les derniers recensements conduits sous l'égide de la *Fondation Roi Baudouin*, on dé-

nombrant 5313 personnes sans-abri à Bruxelles, 1146 à Namur, ainsi que 500 à Liège. En ce temps de l'Avent, *Action Vivre Ensemble* soulignera le travail de tous les mouvements et projets de la société civile qui luttent au quotidien aux côtés des personnes les plus démunies, leur proposent un accompagnement social de qualité, récréent des liens et déconstruisent les stéréotypes ! Sur les 110 associations soutenues, il y en a 15 en province de Namur et 7 en province de Luxembourg. La collecte du troisième dimanche de l'Avent (**les 16 et 17 décembre**) leur est dédiée mais un don peut être fait par virement : **BE91 7327 7777 7676** (Communication : 7139); en ligne [avent.vivre-ensemble.be](https://vivre-ensemble.be).

Par QR code :



Une attestation fiscale peut être envoyée pour tout don de 40 € et plus. Une présentation de cette campagne d'Avent 2023, l'affiche, des pistes pour annoncer, célébrer, animer, se former, ou encore une présentation de l'ensemble des projets soutenus cette année... se trouvent sur le site <https://vivre-ensemble.be>

Se former à l'écoute

Tous les acteurs pastoraux de notre diocèse ont été invités à suivre la formation de prévention des abus au sein de l'Église (voir l'article sur les « abus dans la relation pastorale » dans le numéro d'octobre de votre revue). Cette formation va se poursuivre.

L'actualité nous rappelle combien il est important d'être capable d'accueillir des révélations. Karlijn Demasure invite chaque agent pastoral à pouvoir « écouter ».

C'est pourquoi chacun est appelé à se former à l'écoute. L'IDF organise une formation à l'écoute en avril accessible à tout acteur pastoral soucieux de développer ses capacités d'écoute pour que ce moment privilégié de rencontre avec l'autre se passe dans une connexion de cœur à cœur. (Attention nombre d'inscriptions limité!!!).

Les lundi et mardi 15 et 16 avril (9h30-16h) et le mardi 30 avril (9h30-12h30)

P.A.F. : 40€

Lieu : à déterminer, sans doute à Namur

Inscription : nathalie.didion@diocesedenamur.be – 0473 96 01 84

D'autres formations à l'écoute peuvent éventuellement être mises en place à la demande de groupes (maximum 12 personnes). Si votre responsable marque son accord pour cette formation, les frais d'inscription à cette formation peuvent être remboursés par le diocèse.

Pour le service d'accompagnement des acteurs pastoraux,

■ Carine Tholbecq



Un calendrier de l'Avent « made by diocèse »

Comme l'an dernier, un calendrier chrétien pour cheminer jusqu'à Noël vous est proposé. Il ne s'agit pas de retrouver un chocolat chaque matin, mais plutôt une bonne action à faire, un mot doux à partager, une activité ludique à essayer, une citation à méditer... Cette année, 2 déclinaisons sont proposées :

1. Un calendrier gratuit à télécharger sur le site du diocèse de Namur. Imprimez les feuilles, découpez les petites cartes et glissez-les dans une petite boîte ou éventuellement dans un calendrier de l'Avent perpétuel. Chaque carte comprend une action, un dessin et une citation.
2. Un calendrier « avec goodies » qui sera en vente aux CDD de Namur et d'Arlon.

Il s'agit d'un kit pour créer votre calendrier personnalisé avec les petites cartes déjà imprimées et découpées, mais aussi des petits cadeaux chrétiens pour les accompagner. Pour ceux qui le souhaitent, quelques calendriers tout faits seront préparés par les libraires. Le Marché de Noël des CDD sera installé à partir du **13 novembre** et vous accueillera dans une ambiance chaleureuse.

Nouveauté cette année : les jokers ! Afin de proposer plus de souplesse et de liberté aux familles, quelques cartes « vierges » ont été ajoutées ; à vous d'écrire une action en fonction de votre réalité familiale (une visite chez parrain/marraine, un repas particulier, une excursion précise...). Les cartes ne sont pas numérotées : certains parents préféreront sans doute avoir la liberté de placer les actions en fonction de leur agenda personnel.

Bel Avent à vous !



CONCERTS

Festival Musical à l'église du Sacré-Cœur

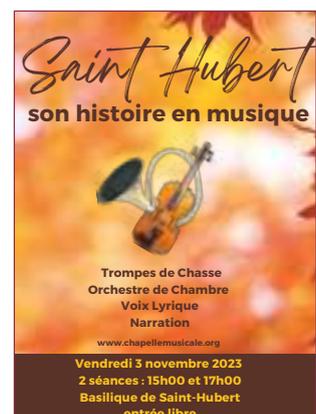
Le dernier concert de la saison se tiendra à l'église du Sacré-Cœur de Saint-Servais, le **dimanche 19 novembre à 16h**. Concert de musique de chambre donné par Claire Lagasse, violoniste, Matthieu Wuidart, violoncelliste et José Dorval, organiste. Dans des œuvres de : Haydn, Lemmens, Rheinberger, Widor et Dubois.

P.A.F. : 12€ en prévente et 15€ : le jour du concert.

Infos et réservations : 0473 59 00 63

L'histoire de saint Hubert en musique

Venez découvrir l'histoire de saint Hubert en musique à la Basilique de Saint-Hubert à **15h ou 17h le 3 novembre** en l'honneur de la saint Hubert. Avec les trompes de chasse, l'orchestre de Chambre, Voix lyrique et Narration. L'entrée est libre !



Infos : www.chapellemusicale.org

FORMATION

Comment vivre le deuil dans l'espérance chrétienne ?

Le deuil est une période à part où se côtoient souvent tristesse et colère, désespoir et culpabilité, ainsi qu'une terrible sensation d'abandon... Comment surmonter une telle épreuve ? Où trouver des outils ? Comment comprendre l'espérance chrétienne malgré la souffrance ? Organisée par la Pastorale Familiale, une conférence du chanoine Jean-Paul Demaret abordera ces sujets les 28 et 29 octobre prochains.

le samedi 28 octobre à l'église de Sélange (de 14h à 17h) – rue sainte Odile

le dimanche 29 octobre à l'église de Profondeville (de 14h à 17h) – rue du colonel Bourg

Infos : pastorale.familiale@diocesedenamur.be –

02 477 54 02 58 – www.pastoralefamiliale-namlux.be

« Le synode, changement ou statu quo »

Conférence de Mgr Hollerich, archevêque de Luxembourg, le **mercredi 15 novembre à 20h**.



Organisée par la Formation Sud-Luxembourg, elle peut aussi être suivie en vidéo-conférence. Lieu : INDA, 21 rue Netzer à ARLON.

Infos : formationsudlux@gmail.com – 063 22 44 54.

La famille, lieu du don désintéressé de soi. La théologie du corps de JP II

Conférence de Robert Sebisaho, diacre permanent et membre de la pastorale Familiale, co-organisée par la pastorale Familiale et la pastorale des Solidarités, le **20 novembre à 20 h**. L'entrée est libre et il y a une possibilité de suivre la conférence en streaming youtube et facebook. 

Lieu: Séminaire de Namur, auditoire Henri de Lubac.

Infos : nicolas.dumont@diocesedenamur.be

0470 82 26 38

L'abbé Pottier et la justice sociale

Conférence de Mgr Jean-Pierre Delville, évêque du diocèse de Liège, le **mardi 7 novembre** (19h30-21h30).

Lieu: Séminaire de Namur

Contact : nicolas.dumont@diocesedenamur.be

0470 82 26 38

Accompagner les parents à l'occasion du baptême de leur enfant

Les **samedis 18 novembre** (10h-16h – partie 1) et **9 mars 2024** (10h-16h – partie 2). Deux journées de formation pour les prêtres, diacres et laïcs impliqués (ou à impliquer) dans la pastorale du baptême des petits enfants.



Animation : abbé Arnaud Toury et Brigitte Pittois (diocèse de Reims), Maxime Bollen et Isabelle Maissin (diocèse de Namur)

Lieu: Sanctuaires de Beauraing (Rayon d'Or)

Inscription : catechese@diocesedenamur.be
0491 39 15 45 ou liturgie@diocesedenamur.be
081 20 59 63 10

Des personnes à qui on ne demande rien. Quand des vies nous retournent

Une société marquée par la compétition ne peut que produire inégalités et exclusions. Elle laisse de côté des personnes dont on n'attend rien. Jésus s'est retrouvé aux côtés des humiliés, des boiteux, des « hors-la-loi ». Leur rencontre ne résulte pas d'un devoir moral, elle est un « lieu théologique » : c'est à partir du sort des exclus que l'Évangile invite à découvrir Dieu. Il donne la parole à un Dieu différent, bouleversant les mentalités et les systèmes de rapports sociaux.

Des témoins partageront leur cheminement et leur questionnement provoqués par la rencontre avec ces personnes à qui on ne demande rien.

- Claude Decoco, aumônier à la prison d'Ittre
- Anne-Catherine de Nève, hébergeuse et référente Brabant wallon pour la plateforme de soutien aux réfugiés Belrefuges
- Anne Deya, infirmière en Maison de repos et de soins « Montessori », référente en soins palliatifs

Guibert Terlinden, psychologue-théologien, nous relancera par un éclairage « Théologie par les pieds », à partir de sa pratique d'aumônier aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Un panel offrira l'opportunité d'un large échange final.

Leur rencontre ne résulte pas d'un devoir moral, elle est un « lieu théologique » : c'est à partir du sort des exclus que l'Évangile invite à découvrir Dieu. Il donne la parole à un Dieu différent, bouleversant les mentalités et les systèmes de rapports sociaux. Le **18 novembre** de 9h30 à 16h30 lors de la 3^e édition de la « Théologie par les pieds », des témoins partageront leur cheminement et leur questionnement provoqués par la rencontre avec ces personnes à qui on ne demande rien. Ils et elles évoqueront leur travail dans le cadre d'une prison, d'une maison de retraite, d'une plateforme de soutien aux migrants et d'un service de psychiatrie. La parole sera élargie aux participants dans les ateliers. Guibert Terlinden, psychologue-théologien, nous relancera par un éclairage « Théologie par les pieds », à partir de sa pratique d'aumônier aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Un panel qui offrira l'opportunité d'un large échange final.

Lieu : Collège Notre-Dame de la Paix Place ND de la Paix, 5 – 5101 Erpent (Namur)

Prix : 25 €, lunch et boissons compris. À payer en liquide sur place (le prix ne peut pas être un obstacle)

Inscription : theologie.parlespieds@gmail.com ou exceptionnellement 0473 29 23 19 (Date limite d'inscription : **7 novembre**)

18 novembre 2023

LA THÉOLOGIE PAR LES PIEDS

Des personnes à qui on ne demande rien
Quand des vies nous retournent

Une société marquée par la compétition ne peut que produire inégalités et exclusions. Elle laisse de côté des personnes dont on n'attend rien.

Jésus s'est retrouvé aux côtés des humiliés, des boiteux, des « hors-la-loi ». Leur rencontre ne résulte pas d'un devoir moral, elle est un « lieu théologique » : c'est à partir du sort des exclus que l'Évangile invite à découvrir Dieu. Il donne la parole à un Dieu différent, bouleversant les mentalités et les systèmes de rapports sociaux.

Des témoins partageront leur cheminement et leur questionnement provoqués par la rencontre avec ces personnes à qui on ne demande rien.

- Claude Decoco, aumônier à la prison d'Ittre
- Anne-Catherine de Nève, hébergeuse et référente Brabant wallon pour la plateforme de soutien aux réfugiés Belrefuges
- Anne Deya, infirmière en Maison de repos et de soins « Montessori », référente en soins palliatifs



Guibert Terlinden,
psychologue-théologien, nous relancera par un éclairage « Théologie par les pieds », à partir de sa pratique d'aumônier aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Un panel offrira l'opportunité d'un large échange final.

Infos pratiques

lieu : Collège Notre-Dame de la Paix
Place ND de la Paix, 5 – 5101 Erpent (Namur)
Parking disponible

Transports en commun :

- Gare de Namur
- Bus : Ligne A (8h24 ou 8h30) – Boulevard du Nord

Quand ? Le 18 novembre 2023 : 9h30 à 16h30

Prix : 25 €, lunch et boissons compris
À payer en liquide sur place
(le prix ne peut pas être un obstacle)

Inscription :

Par mail : theologie.parlespieds@gmail.com
ou exceptionnellement 0473 29 23 19

Date limite d'inscription : **7 novembre 2023**

Un projet tel que la Théologie par les pieds ne peut vivre que grâce à des bénévoles bénévoles. Si vous êtes sensibles à la prévenance, l'équipe pilote fait appel à vos dons.
0274 0012 0168 0385 ou la Poste
avec le numéro cadeau TRC-Nord.be/monnaie

Pour suivre les informations de la Théologie par les pieds et de projets « en résonance », rendez visite au site internet : <https://lathologieparlespieds.be>

Formation de base pour les accompagnateurs du catéchuménat Module 1

Le catéchuménat et ses rites / célébrer avec un catéchumène ou un confirmand, formation le **mardi 21 novembre** (9h-12h) à Namur ou le **samedi 25 novembre 2023** (9h-12h) à Beauraing.

Animation: l'équipe diocésaine du Catéchuménat
Lieu: Namur ou Beauraing

Inscription: catechumenat@diocesedenamur.be – 0491 39 15 45

Préparer les fiancés au mariage, accompagner les jeunes couples après le mariage, accompagner les couples en difficultés

Du vendredi 24 (soir) au dimanche 26 novembre (1^{er} week-end de la formation). La formation se donne en trois week-ends résidentiels et deux journées, pour un total de 56 heures de cours et 8 heures de pratiques supervisées. La formation aborde différentes thématiques: communication au sein du couple et au sein de la famille; gestion des conflits; dialogue en famille et transmission de la foi aux enfants; éthique dans le milieu familial et dans le choix de vie des couples; le pardon et la réconciliation au sein du couple et pour soi-même; sexualité, contraception, avortement, PMA, GPA, nanotechnologie; théologie du corps et spiritualité du mariage; rituel et significations du rite, sens donné à la célébration; réflexions pastorales sur l'accompagnement post-mariage. Au terme de la formation, chaque participant devrait être à même de construire lui-même sa méthode, en fonction des sensibilités de chacun et des spécificités pastorales des paroisses.

Animation: Service de pastorale Familiale
P.A.F.: 350 € par personne (hébergement et repas)
Lieu: Thy-le-Château (la 1^{ère} rencontre, ensuite à déterminer: Thy-le-Château et/ou Ave-et-Auffe)

Inscription: delzenne.bernard@gmail.com ou 0475 73 20 16

RivEspérance "Quelles spiritualités pour demain ? Sens et engagement"

C'est au Palais des Congrès, à Liège, que se déroulera les **2 et 3 février 2024** le sixième forum de RivEspérance visant à explorer les enjeux contemporains de la spiritualité. Comme d'habitude, dans un esprit d'ouverture, RivEspérance cherche à donner des clés pour agir en posant un regard multi facettes sur une thématique grâce à un panel varié d'invités issus d'autres confessions religieuses, d'autres religions ou agnostiques. Alors, prêts à réfléchir tous ensemble à « Quelles spiritualités pour demain ? » Cherchons le sens et trouvons les engagements.

Infos: info@rivesperance.be
Tél.: 02 899 91 22



Congrès Mission 2024

Les **16 et 17 mars** prochains se tiendra à la basilique de Koekelberg de Bruxelles la deuxième édition du Congrès Mission. Cet évènement, dans un esprit convivial, joyeux et de prière, rassemble de très nombreuses initiatives d'Église tout au long d'un week-end pour réfléchir à cette question: comment témoigner de sa foi, en Belgique, en 2023? L'objectif est que chaque paroisse, chaque mouvement d'Église puisse venir présenter ce qu'il met en place, ses initiatives (parfois très humbles) pour qu'elles puissent inspirer les autres. Des tables rondes seront organisées autour de grandes questions: « Quel avenir pour les paroisses rurales? », « Comment témoigner de sa foi au sein de sa famille? » Un appel à participation est lancé dans le cadre des ateliers qui visent à présenter des initiatives de paroisses ou de croyants qui témoignent explicitement de Dieu et qui sont facilement reproductibles dans d'autres paroisses: untel qui a organisé des soirées de partage d'évangile avec ses voisins; unetelle qui a mis en place un petit catéchisme pour adulte, un petit groupe pour nettoyer les églises et sensibiliser les jeunes au patrimoine religieux, une nouvelle formation des enfants de chœur; telle paroisse qui a mis sur pied une équipe pour visiter les malades ou les personnes seules des villages environnants... L'objectif est que chacun puisse présenter son ou ses initiatives, témoigner de ce que cela lui apporte et- surtout- préciser comment cela s'organise afin que les autres participants puissent repartir avec une boîte à outils très concrète.

Y a-t-il dans vos unités pastorales des initiatives qui mériteraient d'être présentées ? Pourriez-vous lancer un appel en ce sens dans vos paroisses en transmettant cet appel ?

Les personnes qui souhaiteraient partager leur initiative peuvent nous envoyer un mail, en la présentant brièvement, les catéchistes qui mettent en place de belles initiatives également: bruxelles@congresmission.com

SANCTUAIRE

Sa. 4/11 Pèlerinage Houyet-Beauraing du 1^{er} samedi du mois

9h45 Rendez-vous à la gare de Beauraing / 10h Train en direction de Houyet / 12h30 Pique-nique à la salle des fêtes de Wiesme (un bol de soupe et le café sont prévus) / 15h Arrivée à la gare de Beauraing / 15h45 Messe au Sanctuaire. Infos et inscriptions: Jean-François Wodon: jfwodon@gmail.com

Lu. 6/11 Journée mensuelle pour les prêtres

10h15 Accueil au Rectorat / 10h30 Tierce / 10h45 Entretien / 11h15 Temps libre (prière personnelle, possibilité de se confesser...) / 12h Repas (P.A.F. 15-20 €) / 12h45 Café. Temps d'échange / 13h30 Temps libre (prière personnelle, adoration, possibilité de se confesser...) / 14h Chapelet à l'Aubépine / 14h30 Entretien / 15h Eucharistie concélébrée / 15h45 Goûter.

Di. 12/11 Pèlerinage Houyet-Beauraing du 2^e dimanche du mois

9h45 Rendez-vous à la gare de Beauraing / 10h Train en direction de Houyet / 12h30 Pique-nique à Wiesme / 15h Arrivée à la gare de Beauraing / 15h45 Messe au Sanctuaire. Infos et inscriptions: ndbeauraing@gmail.com ou Tél.: 082 71 12 18.

Du 12-14/11 Session pour les prêtres primo-arrivants

Sa. 18/11 Une après-midi avec Marie : « Au fil des Écritures, Marie se laisse contempler... » avec Sœur Marie-Jean Noville, o.s.b., Prieure du Monastère d'Hurtelbise.

14h15 Temps de louange / 14h30 Enseignement / 15h45 Adoration eucharistique et/ou chapelet / 17h Messe du jour.

Infos : www.cm24.be

<https://www.facebook.com/congresmissionbruxelles>
congresmissionbruxelles@gmail.com



Du 23-25/11 Participation au festival Venite, adoremus !

Adoration eucharistique du jeudi 23 (20h) jusqu'au samedi 25 (10h30 messe).

Me. 29/11 Anniversaire de la première apparition de Notre-Dame à Beauraing

11h Messe solennelle présidée par Mgr Renault de Dinechin, évêque de Soissons / 15h Méditation mariale / 16h45 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement / 17h45 Chemin des voyants et chapelet / 19h Messe du soir.

Le groupe « Chrétiens en transition » de Habay-la-Neuve, a réuni ses membres et amis autour des enjeux de la transition écologique. Au programme : une balade nature et la visite d'une ferme bio à Habaru. Sensibles aux propos de l'encyclique *Laudato Si'* du pape François, c'est le souci de la terre, de sa biodiversité, du changement climatique, de la souffrance des précarisés qui les ont réunis.



À Habay-la-Neuve, ça bouge pour la transition écologique !

À la ferme de Habaru, Danielle Leyder et Philippe Belche qui ont repris l'exploitation familiale il y a 11 ans pour la convertir en agriculture biologique, accueillent le groupe. Ils parlent de la difficulté de l'accès à la terre et de leur fierté et de leur bonheur d'offrir des produits de qualité. Ce sont des agriculteurs-éleveurs « positifs et heureux » qui veulent vivre de l'exploitation tout en conservant un rythme de vie « normal ». Cela passait nécessairement – pour eux – par une démarche de respect durable de la terre (bio, circuit court, diversification, biodiversité restaurée au maximum... dans une région où la problématique est la pression foncière des entreprises de sapins de Noël).

L'exploitation a profité de l'aide précieuse de l'ASBL « Terre-en-vue ». Yves Lebrun, ambassadeur de cette ASBL, explique les différentes facettes, les missions et comment chaque citoyen peut aider des exploitants nourriciers locaux et interpeller les mandataires politiques communaux (concernant l'utilisation des terres publiques par exemple...).

Infos: <https://terre-en-vue.be>

Christiane Renard, bénévole, explique l'aide concrète apportée par la « Saint-Vincent de Paul » et son action sociale. Aujourd'hui, pour plusieurs raisons (flux migratoires liés aux guerres, aux sécheresses, aux crises alimentaires dans de nombreuses régions du monde), la demande auprès de la Saint-Vincent de Paul ne cesse de s'accroître et beaucoup y trouvent une aide alimentaire vitale.

Infos: <https://fr.vincentdepaul.be/>

Tout est lié : le climat, son dérèglement et les crises humaines qui touchent en premier lieu les précarisés. La Création est don d'Amour d'un Père qui nous aime. Elle transparaît du visage du Christ qui illumine tout de sa présence et nous fait découvrir que tout est lié. Elle nous invite au respect envers la biosphère et ses habitants, surtout les plus pauvres. Une écologie intégrale pour une Maison commune.

Pour le groupe « Chrétiens en transition »



« Li passée des Mwârts », rendez-vous à Anhée

Une vente aux enchères à la sortie de la messe du **2 novembre**, jour des morts, voilà qui a de quoi surprendre. À Anhée, cela fait partie des habitudes. Une coutume pourrait-on même dire. L'argent provenant de cette vente aux enchères, principalement des produits du terroir, sert à payer des messes pour les défunts oubliés. C'est « Li passée des Mwârts ».



Lorsque l'abbé Jean-Christophe Rakotoarison est arrivé, c'était il y a 10 ans maintenant, comme curé de la paroisse d'Anhée, il a été, en entendant parler de cette « Passée des Mwârts » pour le moins surpris. Et depuis non seulement il encourage encore les paroissiens à participer mais il y est aussi bien présent. L'abbé Rakotoarison : « Même si le nombre de participants est limité, je trouve que cette initiative modeste a le mérite d'exister. »

Alors une question : c'est quoi « Li passée des Mwârts » ? Elle a lieu le **2 novembre**, le jour des morts. Après la messe de 10h, le parvis de l'église d'Anhée s'anime... Un peu avant la messe, les fidèles sont arrivés les bras chargés de paniers qui débordent, chaque fois, de fruits, de légumes... Il paraît qu'il peut même y avoir du vin...

La messe terminée, vers 10h30, Jules Dumont, un paroissien, entre

en scène... En wallon, il anime une vente aux enchères pour le moins insolite. Ce sont les fruits, les légumes... récoltés et apportés par les habitants d'Anhée qui sont vendus. À une époque où l'on valorise le circuit court, impossible de faire mieux ! Chaque année, et ce en fonction des récoltes, ce sont des potirons, des poireaux, des pommes, des poires... qui sont proposés aux acheteurs. Jules Dumont, toujours très enthousiaste : « On a déjà eu un lapin, une poule, du miel. »

Son dynamisme fait des merveilles. L'objectif de cette vente aux enchères étant de faire grimper les prix ! L'argent qui est ainsi récolté est utilisé pour payer des messes en faveur des défunts oubliés, d'où le nom « Li passée des Mwârts ».

« Li passée des Mwârts » s'est déroulée, pour la première fois, en 1939. Elle est née à l'initiative de Victor Jacob, un habitant du village de

Mossiat et paroissien d'Annevoie. Il a lancé, en compagnie de son fils, Arthur ce rendez-vous. Le duo père-fils a orchestré cette vente aux enchères du cœur pendant 11 années avant de passer le relais. En 1950, le curé Warron demandait au colonel pharmacien Lucien Léonard, une autre figure locale, de reprendre la coutume. Une mission qu'il a remplie jusqu'en 1986 soit 36 années.

Le jeudi 2 novembre, si vous choisissez d'assister à cette vente aux enchères, vous constaterez qu'elle est donc animée par Jules Doumont. Beaucoup de bonne humeur dans cette animation qui se fait donc en wallon. En acceptant cette mission du curé Poty, Jules Doumont n'imaginait pas qu'il allait battre des records... « Ce sera ma 37^e prestation. » souligne-t-il. Seules les mesures liées au Covid ont laissé fruits et légumes chez leurs producteurs !

■ Christine Bolinne



Dépasser le déni de la mort, pour densifier

LA VIE



Second volet, de notre dossier « Écouter les discours de la marge », cet article de Michel Berhin, professeur de religion et collaborateur de *Média Animation* retraité, s'inscrit dans la prolongation de la session d'Otrott de ce mois de juin qui avait pour thème « Vivre sa vie, vivre sa mort ». En marge de la vie, qui la détermine et lui donne sens, l'expérience-limite de la mort – la mienne ou celle d'un proche – définit notre « être au monde » en nous renvoyant à la fois à l'intimité personnelle, mais aussi à la vie commune et partagée. Michel Berhin propose un rapprochement entre mort de l'homme et mort de l'espèce pour en appeler à notre résilience collective.

L'homme est un être mortel... « un être pour la mort », disait Heidegger. Si l'on veut bien s'y atteler en toute lucidité, l'intégration de la finitude dans notre vie peut être un processus personnel et continu. Chacun est invité à trouver sa propre manière de vivre en harmonie avec cette réalité inévitable, en fonction de ses croyances, de ses valeurs et de ses expériences de vie. Parler de la mort avec ses proches peut aider à normaliser cette réalité incontournable. L'occasion de reconnaître les aspects positifs de la vie que l'on mène et d'exprimer de la gratitude à ceux qui nous accompagnent. Cela peut également permettre d'exprimer nos souhaits en matière de fin de vie, ce qui peut soulager l'anxiété. Développer dès à présent, au travers de nos petites morts, des compétences en résilience aidera à faire face aux défis et à rebondir après des moments difficiles.

Le déni

Force est de constater que si l'on sait tous que l'homme est mortel, et qu'à ce titre un jour, notre tour viendra... la plupart du temps, nous nous comportons comme si cela ne devait arriver qu'aux autres. Un modèle psychologique bien connu appelé les « étapes du deuil » ou les « étapes préparatoires à l'acceptation du caractère inéluctable de la mort » a été proposé par Elisabeth Kübler-Ross dans les années 1960 et est encore aujourd'hui utilisé pour comprendre comment les individus réagissent face à leur propre mort ou à la mort d'un être cher. Des étapes pas nécessairement linéaires – tout le monde ne les traverse pas forcément toutes ou dans le même ordre – mais elles sont des repères pour comprendre le processus émotionnel face à la mort.

Premiers stades Le choc et le déni peuvent être considérés comme des mécanismes de protection psychologique pour faire face à une nouvelle bouleversante. «On se défend... quelqu'un doit s'être trompé. Mais non, pas moi!» À mesure que la réalité de la mort s'installe, parce que la garantie du diagnostic est bien là, le déni fait place à la colère, dirigée contre soi-même, contre d'autres personnes, contre la situation ou même contre Dieu ou le destin. «Qu'ai-je fait pour mériter cette situation?»

Stades suivants Le marchandage apparaît comme une tentative de négociation avec la mort ou avec une puissance supérieure pour éviter ou retarder la mort. «Et si, à partir d'aujourd'hui, je changeais radicalement. Imposez-moi toutes les privations, mais sortez-moi de là». La dépression et la tristesse sont souvent les réactions naturelles à la perte toute proche de la vie. La réalité s'impose même si l'intéressé n'est pas prêt. Enfin arrive l'acceptation. Elle ne signifie pas nécessairement que la personne est heureuse ou en paix, mais qu'elle a trouvé un moyen de s'accommoder de la situation.

Quand la mort de l'homme se fait extinction de l'espèce

La mort est un aspect inévitable de la vie, tant pour les individus que pour les espèces. Mais c'est l'extinction prématurée de notre espèce, c'est-à-dire l'extinction de l'humanité avant son temps prévu qui surgit aujourd'hui comme un diagnostic fortuit déclenchant, comme pour l'individu confronté à sa mort prochaine, une préoccupation majeure.

D'un point de vue psychologique, il est possible de faire des parallèles entre l'extinction potentielle de l'humanité en tant qu'espèce et l'approche de notre propre mort individuelle. Le déni quant à notre extinction globale prochaine, on le connaît bien... c'est le bien nommé «climatoscepticisme». Il ne dure qu'un temps... mais tant qu'il est là, rien n'avance! Et la colère que certains peuvent alors ajouter à leur état d'âme reste sans réel effet bénéfique. Certains ont aussi tendance à marchander avec la crise qui se présente. Ils pensent que nous pouvons nous en sortir en misant sur des moyens nouveaux – souvent liés à l'usage de nouvelles technologies ou de nouvelles ressources –. La dépression en déstabilise beaucoup... le néologisme qui la nomme est le terme «éco-anxiété». Il touche beaucoup de jeunes particulièrement agressés par le peu d'avenir qui leur est promis, alors que leur jeune âge devait sereinement leur ouvrir le champ du possible.

Kübler-Ross nous explique, elle pourtant, que le chemin est à poursuivre vers l'acceptation. Alors, faut-il accepter jusqu'à son terme ce parallèle entre la finitude personnelle et le diagnostic avéré d'une extinction prématurée de l'espèce humaine? N'est-ce pas se résoudre de façon prématurée à une catastrophe finale inéluctable? Sans doute est-ce là toute la nuance: fin prématurée ou abandon prématuré de notre implication salvatrice?



Place à la résilience collective

On le sait aujourd'hui avec certitude, c'est l'activité humaine qui a accru les pressions sur la biodiversité et augmenté le risque d'extinction prématurée de nombreuses espèces, y compris la nôtre. Pour atténuer ce risque bien réel, il est essentiel que nous prenions des mesures radicales et développiions une vraie résilience. Il est question de responsabilité collective. Sans doute est-ce là l'enjeu du challenge auquel notre génération est confrontée. L'extinction de l'humanité peut être évitée si des mesures sont prises solidairement pour les menaces potentielles. C'est finalement là que se situe l'intérêt d'avoir un moment tenté ce rapprochement entre finitude humaine et risque d'extinction de l'espèce. La finitude nous est ontologique. «Être pour la mort», disions-nous. Mais la fin prématurée de l'espèce, elle, relève d'un scénario que nous avons hélas enclenché, mais qu'il est possible de corriger, si l'on décide de s'y prendre à temps, individuellement et collectivement. Ce rapprochement force notre mobilisation. À nous de renoncer à nos comportements écocides. À nous de densifier la vie et de redonner toute sa chance au·x vivant·s.

■ Michel Berhin

ILS CHERCHENT DIEU

L'équipe du catéchuménat du Service de Catéchèse est partie à la rencontre de ces personnes, chercheuses de Dieu, qui ont souhaité être initiées à la vie chrétienne. Des témoignages qui remuent notre propre foi !



Ismaël, 19 ans

de Champion (UP Saint-Martin de Namur-Nord) qui sera baptisé à Pâques 2024

Depuis tout petit, je savais qu'il y avait "quelque chose" qui était là pour veiller sur nous et qui nous voulait du bien. Enfant, j'ai voulu recevoir le baptême mais il y avait un désaccord entre mes parents sur la question de la foi. C'est seulement à 18 ans que j'ai pu de moi-même faire la démarche. À la paroisse, une équipe s'est mise en place autour de moi. Au début je me sentais gêné dans l'église car je ne connaissais personne mais maintenant je me sens accueilli et intégré dans une famille remplie d'amour, de cohésion et de bien-être. J'ai l'impression que Dieu est encore plus présent dans ma vie. Cette présence me donne du courage, elle m'aide à être moins stressé, à essayer de m'améliorer en tant que personne, d'aider et de rendre service aux autres. Parce que le message de Jésus, c'est de propager l'amour, eh bien moi, j'ai envie de faire pareil. D'ailleurs chaque fois que je le prie, je lui demande de me permettre de me rapprocher plus de lui. Parfois c'est difficile pour mes amis de comprendre tout ça. Je leur dis que le plus important pour moi ce n'est pas de comprendre, mais de croire. Si mes amis ont des problèmes, je leur conseille de faire appel à Dieu. Souvent ils ne veulent pas, mais je leur dis: "Demande toujours, et tu verras..."

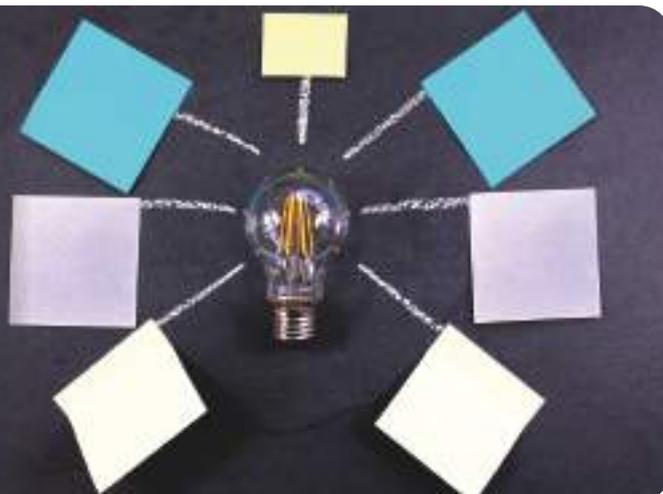


Aya Elisée, 48 ans

de Oignies (doyenné de Couvin), confirmée à la Vigile de Pentecôte 2023

Je suis née en Côte d'Ivoire, dans une famille chrétienne. Lorsque je suis arrivée en Belgique, il y a 18 ans, je ne connaissais personne. Je souffrais beaucoup de cette solitude mais je savais que Dieu était à mes côtés. Je priais et je me sentais écoutée, accompagnée, consolée par mon Dieu. Au fil du temps, j'ai rencontré ma communauté paroissiale et ces personnes ont été un réel soutien dans ma vie quotidienne. Par exemple, des paroissiens gardaient mes enfants pour me permettre d'aller au travail. Ces personnes sont devenues comme une famille pour moi. Il y a deux ans, j'ai demandé la Confirmation, car je sentais qu'il me manquait quelque chose pour être pleinement chrétienne. L'accompagnement vers ce sacrement m'a beaucoup aidée. Durant cette période de préparation, je me sentais comme une nouvelle personne, et autour de moi, on me faisait remarquer que j'étais rayonnante et que j'avais l'air tellement heureuse. Depuis la célébration de ma Confirmation, qui a été un moment extraordinaire, j'ai décidé de devenir moi-même catéchiste. Je prends ainsi le relais de certaines personnes qui m'ont tant aidée quand j'étais seule. Je suis heureuse de transmettre cette foi qui m'anime !

UNITÉ PASTORALE ET CRÉATIVITÉ MISSIONNAIRE



« J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. » Dès l'entame de son pontificat, il y a dix ans, le Pape François a invité les chrétiens à déployer toute leur créativité pour assurer de façon nouvelle la mission.

Observer le monde, écouter nos contemporains, discerner les nouveaux défis...voilà des étapes indispensables avant d'envisager une action pastorale ajustée. Il est clair qu'aujourd'hui, si nous voulons que nos communautés soient signes au cœur du monde, il nous faut déployer toute notre créativité pour penser la pastorale de façon renouvelée.

Les équipes pastorales, avec l'appui du Conseil, sont invitées à répondre à cet appel. Comment ? Avant la fondation ou un renouvellement d'équipe déjà, chaque unité pastorale discernera, sur base de l'enquête sociologique et pastorale, les atouts et défis et déterminera quelques orientations pastorales prioritaires pour les trois ans à venir. Ces orientations seront alors déclinées en moyens d'action concrets.

Par exemple, choisir des initiatives au niveau de la Parole de Dieu, proposer des « Dimanche autrement » à tout ou partie de la communauté, renouveler les messes de familles, porter attention à des catégories de personnes plus lointaines (chorale avec des réfugiés d'un centre Fedasil, journées récréatives des équipes de caté avec les enfants d'une maison d'accueil, ...), organiser une après-midi onction des malades – goûter pour les plus âgés et les

personnes avec un handicap, susciter des collaborations avec des jeunes pour utiliser au mieux les réseaux sociaux, ouvrir nos églises avec des curieux du patrimoine et des soucieux d'humanité, soigner la communication sous toutes ses formes, organiser des permanences d'unité pastorale...

Savez-vous que François d'Assise a mis en place la 1^{ère} crèche vivante le 25 décembre 1223 ? Il a voulu que les chrétiens redécouvrent l'humilité de la crèche de Bethléem. Ne pourrait-on pas, en unité pastorale, fêter ce 800^e anniversaire de manière originale ?

Si vous partagiez vos initiatives, elles pourraient en inspirer d'autres ! Envoyez-nous un article décrivant vos réalisations, nous le publierons sur le site du Chantier. « Laissez-vous conduire par l'Esprit-Saint. Avec lui, dans la confiance et l'audace, risquez l'ouverture à l'inattendu de Dieu, inventez de nouveaux chemins pour rejoindre les hommes et les femmes de notre temps, les plus petits surtout, et partager avec eux l'espérance de l'Évangile. » (Conclusion de la lettre de mission adressée à l'équipe pastorale par l'évêque lors de la fondation)

■ L'équipe diocésaine du Chantier Paroissial





Construire ensemble en équipe...

On parle beaucoup de synodalité, de faire route ensemble ; *Communion, Participation, Mission* sont à l'ordre du jour. Les formations foisonnent sur ces questions, en Église, et plus largement dans notre société marquée par l'individualisme, l'essor du numérique et du télétravail... Il y a un questionnement, une recherche et une remise en question des pratiques... et c'est très bien ! Mais à côté de cela, dans l'urgence du quotidien, est-il encore possible d'oser s'asseoir ensemble pour, avec bienveillance et honnêteté, regarder en face les difficultés inhérentes à ce défi constant ? En tant que chrétien et au service de la pastorale, n'y est-on pas encore davantage convié ?

Il était une fois quatre personnes qui s'appelaient « tout le monde », « chacun », « quelqu'un », « personne ». Il y avait un travail important à faire et on a demandé à « tout le monde » de le faire. Or « tout le monde » était persuadé que « quelqu'un » le ferait. « Chacun » pouvait l'avoir fait, mais en fin de compte, ce fut « personne » qui le fit. « Quelqu'un » se fâcha parce que c'était le travail de « tout le monde ». « Tout le monde » fit des reproches à « chacun » parce que « personne » n'avait fait ce que « quelqu'un » aurait pu faire.

Ce petit conte – dont je n'ai pu retrouver l'origine – prête à sourire et pourtant, nombre d'entre nous, y reconnaîtront peut-être une expérience vécue. Travailler en groupe ou en équipe est toujours un défi ! Cela se construit et il

ne faut pas avoir peur d'y consacrer du temps, de l'énergie, de la volonté rappelle Pierre Cauvin¹.

Et en la matière, on peut dire que l'Église du Nouveau Testament est une pionnière. Plus de 2000 ans de pratique ! C'est en effet, ensemble, que Jésus a envoyé les apôtres (Mc 3, 13-39). Ils travaillaient presque exclusivement en équipe et l'autorité dans l'Église était répartie entre plusieurs, collégialement. Les exemples sont légion (voir par exemple Ac 11.30; 15.2, 4, 6, 22; 20.17-38; Lc 22,24-27.) De même dans ses épîtres, Paul apparaît souvent entouré de compagnons : son ministère n'est pas solitaire mais un travail en collaboration. Plus globalement, la notion de travail en équipe peut s'appuyer sur la participation de tous les croyants au ministère de l'Église. L'image du

corps, dans 1 Co 12, suggère un fonctionnement global coordonné, auquel chacun participe.

Le principe paraît en effet bien simple : on est bien plus efficace à plusieurs car on peut utiliser les forces de chacun pour ensuite les combiner et avoir beaucoup plus d'impact pour accomplir l'œuvre de Dieu. « La pierre n'a point d'espoir d'être autre chose qu'une pierre. Mais, de collaborer, elle s'assemble et devient temple » écrivait Antoine de Saint-Exupéry dans *Citadelle*.

Mais là encore peut-être convient-il, à la suite de Jacobson et Monello² de distinguer ce qui est propre à un travail en équipe, de ce qui relève d'un travail de groupe. Si les deux notions semblent comparables, elles se distinguent en effet en matière de prise de décision et de collaboration.

Le groupe de travail désigne plusieurs personnes réunies qui coordonnent leurs activités. Les membres sont indépendants les uns des autres et leur responsabilité est individualisée. L'équipe, quant à elle, réunit un groupe de personnes qui travaillent ensemble dans le but d'accomplir une mission ou un objectif commun. La nuance est importante car la responsabilité est, dès lors, partagée et les membres travaillent en étroite collaboration pour résoudre les problèmes rencontrés et comptent les uns sur les autres pour obtenir le résultat voulu. « L'équipe est le lieu où se développent les solidarités, où se renforcent les actions de chacun par le jeu des échanges, où s'unifie l'activité, où se crée un esprit commun. Une équipe est une force en mouvement, vivante et dynamique³ ».

Quels facilitateurs, quels obstacles au travail en équipe ?

Une « flexibilité » est indispensable au fonctionnement de subjectivités con-courantes vers un même objectif. Parce que, surtout en pastorale, « faire chemin ensemble » est peut-être aussi important qu'atteindre le but... Roger Mucchielli⁴, agrégé en philosophie et neuropsychiatre définit dans son livre « Le travail en équipe »,

les conditions de ce travail :

1. Une communication interpersonnelle omniprésente : efficace, positive, honnête, respectueuse, précise, concise.
2. L'écoute et la coopération (l'expression possible des désaccords et des tensions, l'entraide en cas de difficulté d'un des membres ; la volonté de suppléance d'un membre défaillant, la connaissance a priori des aptitudes, réactions, initiatives de tous les autres par chacun...).
3. La valorisation de chacun dans ses missions (division du travail après élaboration en commun d'objectifs, responsabilisation, importance de chacun dans l'équipe).
4. La recherche de consensus pour la prise de décision.
5. La résolution de problèmes par des solutions plutôt que par l'inaction ou l'accusation.

Ainsi, une équipe où « règne un environnement de confiance et de clarté d'objectifs, avec une vision à laquelle les membres peuvent s'identifier, permet à un grand nombre de personnes de travailler ensemble vers un objectif commun, de libérer leur créativité et de s'épanouir⁵ ».

A contrario, l'absence de confiance, la peur des conflits, le manque d'engagement, l'évitement des responsabilités et le manque d'intérêt des résultats compliquent le travail en équipe.

Et nous, dans nos équipes, où en sommes-nous ?

Travaillons-nous en groupe ou en équipe ? Qu'est-il fondamental de développer, d'améliorer pour l'accomplissement d'une vie d'équipe ? Quels sont les comportements, les pratiques, les omissions... qui peuvent nuire au travail de l'équipe et à la réalisation de ses objectifs ? Sait-on éviter les prérogatives, les « prés-carrés », la compartimentation, lorsque la situation est nécessaire ? Qu'est-ce qui peut rendre notre démarche et notre regard ouverts ? Être chrétien, au quotidien, quelle signification ?

■ Christine Gosselin

1 CAUVIN Pierre, *La cohésion des équipes*, ESF Editions, 1997, p 9.

2 JACOBSON Victor, MONELLO Pihilippe, *le travail social en équipe : la collaboration entre travailleurs sociaux de formation différente*, Prival, 1970, pp 12-14.

3 CAUVIN Pierre, *La cohésion des équipes*, ESF Editions, 1997, p 9.

4 MUCCHIELLI Roger, *Le travail en équipe. Clés pour une meilleure efficacité collective*, ESF, 2019, pp 58-59.

5 KARAKI Samah, *le travail en équipe*, Dunod 2021.

Exorcistes ils sont, avant tout, des hommes d'écoute et de prière

Exorciste. Le mot est lâché et avec lui apparaissent immédiatement craintes, peurs voire terreurs ! Dans l'Église et l'Église diocésaine en particulier, des prêtres sont chargés, par l'évêque, de pratiquer des exorcismes. « De libérer, selon la définition, un être dont une entité spirituelle maléfique se serait emparée. » Si de grands exorcismes sont pratiqués, dans des cas graves de possession, ils ne sont pas nombreux. Deux prêtres exorcistes officient dans le diocèse. Rencontre avec le père Daniel-Marie (o.praem) et le père Jean-Pierre Bondue (m.afr.).

Ce jour-là, le père Jean-Pierre Bondue, Missionnaire d'Afrique et le père Daniel-Marie, religieux Prémontré, se retrouvent, à La Plante, à l'heure du café... et du carré de chocolat qui accompagne. Le père Jean-Pierre Bondue est un Père Blanc qui a vécu près de 60 ans de sa vie en Afrique. Il est passé par le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali et la République Démocratique du Congo où il vivra 30 ans. Ce Bruxellois d'origine est rentré en Belgique depuis quelques mois maintenant. Il est, aujourd'hui, le responsable de la Maison des Pères Blancs située à deux pas des bords de Meuse, à La Plante. Ils sont encore neuf à y vivre avec une moyenne d'âge de 90 ans. La maison accueille aussi des étudiants de *Lumen Vitae*. Le père Bondue avec entrain : « Ils mettent de la vie dans la maison. » Du haut de ses 87 ans, il vient de démarrer dans cette nouvelle mission qui lui a été confiée par Mgr Warin. Lui qui pensait, à son retour d'Afrique, aider dans la pastorale ...

Quand un exorciste rencontre un exorciste...

À côté de lui, le père Daniel-Marie. Il fait partie de la communauté des Prémontrés de Leffe et est exorciste, dans le diocèse, depuis 1997. Le père Daniel-Marie était lui, auparavant, aumônier aux cliniques universitaires de Mont-Godinne. Un jour, en sortant de la clinique, il aperçoit, assis sur un banc, un prêtre. Il se dirige vers lui, se présente et entame la conversation. Ce prêtre, c'est l'abbé Paul Léonard alors... exorciste du diocèse ! L'ab-

bé Léonard lui parle de sa mission qu'il qualifie « d'un peu spéciale ». Frère de Mgr Léonard, il lui explique que ce dernier est à la recherche d'exorcistes. Ne serait-il pas tenté ? On connaît la suite. Il n'existe pas de formation pour devenir exorciste. Tout est prévu dans le Rituel officiel de l'Église catholique comprenant les prières à réciter, décrivant encore les différentes étapes à respecter...

Quand deux exorcistes se rencontrent, ils ne peuvent, bien sûr, parler que d'exorcisme. D'emblée, ils sont unanimes pour dire qu'être exorciste, c'est avant tout exercer un ministère d'écoute. C'est aussi prier. Beaucoup prier. Tout aussi unanimes pour affirmer que les cas de possession sont rares. Les deux prêtres préfèrent dire que les interventions les plus nombreuses sont faites pour enlever le mal sans évoquer directement le démon, le diable...

Le père Daniel-Marie en a déjà pourtant connus des cas de possession. Il se souvient de l'appel de la personne chargée de l'accueil à l'abbaye de Leffe. Elle était terrorisée. Devant elle, une femme ceinturée par deux hommes. Le père Daniel-Marie : « Le



visage de cette femme n'avait plus un aspect humain. C'était, à ce moment-là, mon ressenti. J'ai pratiqué le grand exorcisme, j'ai prié pendant deux heures. Au fur et à mesure, elle se calmait pour finalement s'endormir. Elle est revenue quelques jours plus tard pour me remercier. Je ne l'aurais jamais reconnue. » Et d'ajouter : « Des situations comme celles-là existent mais sont exceptionnelles. » Et quand on lui demande s'il n'a jamais été effrayé... « Il m'est arrivé d'être impressionné par ce que j'ai vu. Je pratique l'exorcisme avec confiance. Je ne suis qu'un serviteur, c'est le Seigneur qui se montre sauveur. Nous sommes comme des ambassadeurs de paix qui ramenons les personnes à Dieu. Nous sommes là pour les rassurer, les aider à retrouver une paix, à les reconduire vers l'Espérance. Il faut le dire et le redire, nous sommes tous aimés par Dieu. »

Paroles et prières de délivrance

Durant sa vie en Afrique, le père Bondue a eu, souvent l'occasion de parler avec des hommes, des femmes qui consultaient un marabout. Ici, ces personnes demandent à le rencontrer convaincues qu'elles ont reçu un sort, un mauvais sort. « Elles se sentent possédées, oppressées. Avec elles, la parole et la prière de délivrance, de libération sont précieuses sans oublier la bénédiction. » Le père Bondue d'ajouter : « Le plus souvent les gens se sentent apaisés. Chaque fois, je n'hésite pas à rappeler que c'est Jésus qui libère. »

Le père Daniel-Marie : « Je reçois les personnes à l'ab-

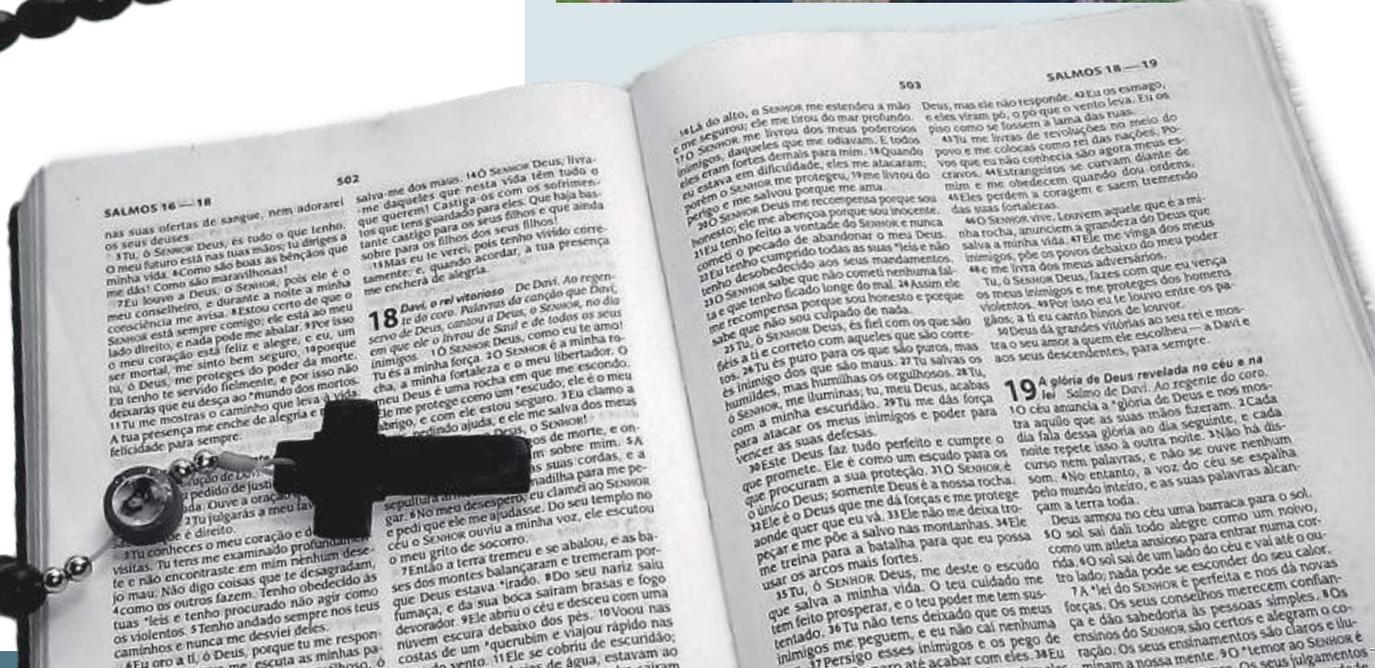
baye de Leffe, il m'arrive encore de me rendre chez elles. » Ce sera le cas lorsque des bruits étranges sont détectés, par exemple, dans une maison. « Quand je demande si la maison a été bénie, on me répond souvent par la négative. Je le fais alors. Avec les pauvres moyens qui sont les nôtres, il faut remettre ces gens sur le chemin de l'Espérance, leur rendre le sourire. L'Esprit-Saint m'aide. » Le Prémontré se souvient avoir été appelé à Jambes. À son arrivée, les occupants et les voisins étaient à l'extérieur de la maison. Apeurés. « Au centre de l'habitation, de la cave au grenier, tout était détruit dans un espace large comme un pipeline! » Là encore la prière de délivrance a fait des merveilles et le père Daniel-Marie n'a plus jamais été sollicité. Comment expliquer ces faits ? Le père Daniel-Marie a une réponse : « Là où la foi recule, la superstition reprend le dessus. »

Vous souhaitez joindre un exorciste ?

Père Daniel-Marie Ramiro-Gonzales, o. praem.
082 21 37 38 – daniel@abbaye-de-leffe.be
Père Jean-Pierre Bondue, m. (à droite sur la photo).
0471 23 78 14 – bondue.37.heureux@gmail.com



Christine Bolinne



Le 24 novembre prochain, les services Patrimoine/Musée diocésain de Namur et de Pastorale liturgique (SPL) vous proposent une excursion d'une journée à Paris. Deux expositions ont en effet lieu en même temps à Paris : l'une est consacrée aux œuvres de l'orfèvre contemporain Goudji ; l'autre, aux objets du Trésor de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Une belle opportunité !

Trésors de Goudji et Notre-Dame : **UNE EXCURSION PARISIENNE**

Goudji est né en 1941, en URSS. Il fréquente la sculpture aux Beaux-Arts de Tbilissi (1958-1962) avant de quitter la Géorgie et de devenir orfèvre à Moscou. C'est en 1974 qu'il décide de s'installer en France. Il reçoit la nationalité française en 1978. Son art est unique et novateur : « Orfèvre, il conjugue la technique de la dinanderie avec l'incrustation de pierres dures dans le métal, innovation qu'il a élaborée seul » (extrait du Dossier de presse). Il crée ainsi bijoux, fibules et sculptures, mêlant civilisations anciennes et contemporaines.

Dès 1976, Goudji est sollicité pour réaliser une épée d'Académicien, celle de François Marceau. S'ensuivront de nombreuses parures et sculptures en or, argent et pierres dures. À son actif, il compte 14 épées d'Académiciens. Aujourd'hui, ses œuvres sont exposées en France et à l'étranger. De nombreuses pièces font partie de musées mais également de collections privées.

Goudji est également actif dans le domaine de l'Art sacré. Parmi ses premières réalisations, il y a celles pour la cathédrale de Chartres (notamment une cathèdre). Il y a une dizaine d'années, les Sanctuaires de Lourdes lui ont confié l'aménagement du chœur de la basilique du Rosaire. Il a également réalisé de la vaisselle liturgique.



« Le trésor de Notre-Dame de Paris. Des origines à Viollet-Le-Duc »

C'est ainsi qu'est intitulée la seconde exposition que nous vous proposons de visiter. Elle se déroule au Musée du Louvre, dans la Galerie Richelieu. Sauvé du dramatique incendie d'avril 2019, le trésor de Notre-Dame est depuis entreposé dans les réserves du Louvre, en attendant son redéploiement à la cathédrale.

Le site internet du Louvre présente ainsi l'exposition: « L'exposition retrace ainsi à travers plus de 120 œuvres l'histoire du trésor de la cathédrale de Paris et sa résurrection au 19^e siècle, en les replaçant dans le contexte même de son histoire millénaire. Avec pour la première fois, la proposition de remonter le temps et de renouer avec l'histoire du trésor avant la Révolution: inventaires, récits historiques, peintures, manuscrits enluminés, gravures et autres documents figurés, permettent de retracer en partie sa longue histoire depuis les temps mérovingiens. »

Signalons encore que la cathédrale de Paris possède des reliques précieuses provenant de l'ancienne chapelle royale: celles de la Couronne d'épines et celles du Bois de la Croix. C'est également le cas de notre cathédrale Saint-Aubain qui abrite également des reliques de la Couronne et de la Croix.

L'art sacré de Goudji et le Trésor de Notre-Dame de Paris ont une résonance particulière pour nos services, attachés à la beauté de la liturgie ou à la conservation du Trésor de la cathédrale Saint-Aubain: c'est pourquoi nous sommes ravis de vous proposer ce programme.

Une excursion parisienne

TRÉSORS DE GOUDJI ET DE NOTRE-DAME

24 novembre 2023

P.A.F. 75 € (trajet et entrées)

INSCRIPTION OBLIGATOIRE AVANT LE 10 NOV.
Nombre de places limité !

PROGRAMME, INFOS & CONTACT
liturgie.diocesedenamur.be/paris
patrimoine@diocesedenamur.be
+ 32 498.71.03.16

Excursion proposée par le Service de la pastorale liturgique et le Musée diocésain de Namur
INSCRIPTION EN LIGNE : liturgie.diocesedenamur.be/paris

HORAIRE DE LA JOURNÉE

sous réserve de confirmation

5h40 Départ depuis Beauraing / **6h30** Départ depuis Namur

11h Visite de l'exposition « Goudji » / Temps de midi libre

14h30 Rendez-vous au Louvre / **17h** Départ de Paris

P.A.F. : 75 €

Inscriptions obligatoires avant
le 10 novembre

liturgie.diocesedenamur.be/paris
patrimoine@diocesedenamur.be

Tél. : 0498 71 03 16



1 Eucharistie avec le Nonce apostolique lors du rendez-vous annuel "Redire oui à son conjoint" organisé par la Pastorale familiale.

2 À Habay-la-Neuve, eucharistie et bénédiction de la forêt.

3 Rendez-vous sur le parvis de la cathédrale le mercredi 27 septembre pour les acolytes des différentes paroisses de notre diocèse invités pour une journée de rencontre, de formation et de partage.

4 Conseil presbytéral à Ave-et-Auffe.

5 Moment de convivialité sous le soleil lors de la rentrée pastorale diocésaine « Croire pour vivre, vivre pour croire » à Beauraing

6 Au terme de la messe d'au-revoir, les sœurs de la doctrine chrétienne ont reçu une statue de la Vierge du céramiste Terlinden et des fleurs des religieuses du Cœur Immaculé de Marie qui prendront le relais à l'accueil du Sanctuaire.

7 La Chapelle Musicale Saint Hubert d'Ardenne, lors du concert « Ode à la création ».

8 Un des rendez-vous les plus attendus des Fêtes de Wallonie, la messe en wallon célébrée par l'Abbé Bernard Van Vynckt, doyen de Marche-en-Famenne, pour la neuvième année consécutive, réunit en pensée tous les Namurois de convictions diverses pour un moment d'écoute et de partage.

MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL :

1. Consacrer
2. Cri des bacchantes / Problème / Lui / Chiffre romain
3. Patriarche
4. Fin de la messe / Métal / Sur le Tarn
5. Déplacement d'un véhicule maritime ou aérien
6. Fils d'Haman (Est 9:8) / Négation
7. Des mains pour une ordination
8. Monnaie d'Oman / Personne méchante
9. Propitiations
10. Manche / Sentiment de terreur (Rm 13:3)

VERTICAL :

1. Passages pour les futurs prêtres
2. Transformation / Mélange
3. Parfois salée / Gros légume / Au pied du Luberon
4. Démonstratif / Détesté / Voisin du haricot
5. Sur la Moselle / Mage
6. Descendant / Symbole chimique / Petite quantité
7. Compta sur lui / Ville du Hainaut / Titane / 2 à Venise
8. Coule en Alsace / Parfois dangereuse
9. La première venue / Commune du Morbihan / Disposent
10. En Emilie / Double consonne / Sur une boussole

Réponses : H 1 : Sanctifier 2 : Eve / Os / II VI 3 : Mathusalem 4 : Ite / Alu / Albi 5 : Navigation 6 : Aridatha / Ni 7 : Imposition 8 : Rial / Poisson 9 : Expéditions 10 : Set / Crainte V 1 : Séminaires 2 : Avatar / Mike 3 : Note / VIP / Apt 4 : Ce / Hal / Dolle 5 : Touil / Gaspar 6 : Issu / At / Iota 7 : Fia / Ath / TI 8 : III / Liaison 9 : Eve / Bono / Oht 10 : Rimini / NN / Se



À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

1-5/11 (17h-15h)

Retraite pour faire l'expérience de Dieu

Découverte des *Cinq soirées sur la prière* du Chanoine Caffarel. Avec Sœur Gertrude osb.

2-3/11 (17h-17h)

Les 24 heures de la Passion

suivies de l'Office de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ. Avec l'équipe de la Divine Volonté et la communauté.

3/11 (15h-16h)

Adoration

en l'honneur du Sacré-Cœur, suivie de l'Eucharistie.

4/11 (20h)

Concert Gospel « Bloom for Love »

chorale du cœur avec le groupe de Anne Winkin.

7/11 (10h-17h)

Stage d'enluminure.

Venez apprendre l'art de l'enluminure de la main de Mère Abbessse, spécialiste dans l'enluminure du XIV^e siècle.

8/11 (14h-17h)

Cours de chant grégorien

avec le Père Stéphane et Sr Gertrude.

18-19/11

Stage de Chant Grégorien

avec Père Stéphane d'Oultremont.

18/11

Stage de jardinage

« La préparation à l'hivernage du verger & Plantation, taille, tuteurage des arbres et arbustes fruitiers ». Avec Eddy Rubay.

22/11 (11h30)

Messe de Ste Cécile

en grégorien avec la Schola Saint Jean-Baptiste.

26/11 (10h-17h)

Découvrir la règle de Saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi. Avec la Communauté.

Infos : 082 21 31 83 (de 9h30 à 11h) welcome@abbaye-maredret. www.accueil-abbaye-maredret.be

À l'abbaye de Maredsous

24-26/11 (16h30-17h)

Session biblique

Élie et la naissance du prophétisme

Session d'initiation à l'Ancien Testament par Sœur Loyse Morard osb.

Infos: Rue de Maredsous 11, 5537 Denée
Tél. : 082 698 284

E-mail: accueil@maredsous.com

À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemoy (Bouillon)

3/11 et le 1/12

Adoration nocturne

du 1^{er} vendredi du mois

14/11

Journée de ressourcement

le 2^e mardi du mois avec le Père Bruno Hayet. Entrer dans le silence et la prière avec 10 Descentes de Dieu.

17-19/11 (17h-16h30)

« La messe sur le monde »

Avec le Père Ferrière sj
Le rite et la célébration de la messe par le Père Teilhard de Chardin sj.

Infos: Abbaye ND de Clairefontaine
6830 Bouillon
Tél: 061 22 90 80
accueil.clairefontaine@gmail.com

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

3^e vendredi du mois (16h45)

Vêpres pour l'Europe

3^e vendredi du mois (17h30)

Rencontre de Lectio Divina

chaque jeudi (17h30)

Temps de méditation chrétienne

selon John Main



10-12/11 (18h45-16h30)**L'amour inconditionnel de Dieu**

Quel chemin vers une nouvelle alliance ?

Session animée par Eric Vollen, s.j.

13-17/11 (9h30-14h)**Session d'iconographie**

Créer une icône avec Dimitry Malcev : 13 novembre ;
<http://atelierdicones-liege.be/>

Infos: 061 61 11 27
hurtebise.accueil@skynet.be –
<https://www.hurtebise.eu>

Au Centre Don Bosco Farnières**28 / 10- 1 / 11 (18h-12h30)****Toussaint en marche**

Marcher, prier, méditer et célébrer la Toussaint (15km par jour).

Animation: Sr Paule Berghmans, scm et Béatrice Petit
Contact: 0486 49 61 92,
petitbeatrice@yahoo.fr

Infos: cdfb@farnieres.be
<https://centredonboscofarnieres.be/>

Au centre La Pairelle de Wépion**4 / 11 (9h15-7h)****« Et quand le conjoint n'est plus là ? »**

Journée pour les veuves et les veufs.

Animation: P. Tommy Scholtes sj

5 / 11 (9h30-16h30)**Journée « Marche et prière »**

marche de 3 à 4 heures, apporter un pique-nique.

Animation: P. Paul Malvaux sj

7-12 / 11 (18h15-17h)

« Initiation à la spiritualité ignatienne ».

Animation: une équipe de La Pairelle

10-12 / 11 (20h-17h)**« Aimer, c'est choisir »**

Animation: P. Charles Delhez sj

11 / 11 (9h30-12h30)**Les Exercices spirituels dans la Vie Quotidienne**

Animation: une équipe de La Pairelle

15 / 11 (19h15-22h15)**Éduquer avec un regard espérant**

Parcours spirituel pour les parents.

P. Henri Aubert sj, Catherine et Julien Declairfayt, Catherine et Luc Glorieus

17-19 / 11 (20h-14h)**« WE en famille Jonas »**

Animation: Sr Pascal-Marie Promme et Anne-Marie Delvenne

18 / 11 (13h45-17h)**« École de Prière ignatienne »**

Animation: P. Paul Malvaux sj, Cécile Gillet, Chantal Héroufousse

20 / 11 (9h15-16h30)**« Journée Oasis »**

Heureux les doux.

Animation: Cécile Gillet

24-26 / 11 (18h15-17h)**« Jérémie. Oser parler vrai au cœur du drame »**

Le prophétisme est une question d'une brûlante actualité.

Animation: Dominique Martens et P. Etienne Vandeputte sj

24-26 / 11 (18h15-17h)**« Chemin faisant... vers Emmaüs »**

Animation: P. Pierre Ferrière sj

1-3 / 12 (18h15-17h)**Mini retraite**

« L'attente du Sauveur est pleine d'une présence dans le silence »

Animation: une équipe de La Pairelle

2 / 12 (13h45-17h)**« École de Prière ignatienne »**

Animation: P. Paul Malvaux sj, Cécile Gillet, Chantal Héroufousse

2 / 12 (9h30-16h)**« Quelle(s) spiritualité(s) aujourd'hui ? »**

Animation: Olivier Monseur (asbl Couples et Familles)

2-3 / 12 (9h15-17h)**« À deux quand les enfants sont partis »**

Animation: Bernadette et Baudouin van Derton et P. Henri Aubert sj

Infos: centre spirituel ignatien La Pairelle

Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
Tél.: 081 46 81 11
secretariat@lapairelle.be





À LA CATHÉDRALE, LE CAVEAU DES ÉVÊQUES REMIS EN ÉTAT

La dernière fois que le caveau situé sous le maître-autel de la cathédrale Saint-Aubain a été ouvert c'était, en 1977, au décès de Mgr Charue. Actuellement, une quinzaine d'évêques qui ont veillé sur le diocèse de Namur depuis sa fondation y sont enterrés. Mgr Vancottem et Mgr Warin ont annoncé qu'à leur décès eux aussi voulaient être inhumés dans cette crypte. Le Conseil de Fabrique a ainsi décidé de faire ouvrir le caveau pour une remise en état.

Parmi les trente-et-un évêques qui ont veillé jusqu'à présent sur le diocèse de Namur, quinze sont inhumés dans un caveau situé sous le maître-autel de la cathédrale Saint-Aubain. Si cette crypte n'est, aujourd'hui, plus accessible au grand public, il n'en a pas toujours été ainsi. Peu de temps après l'inhumation de Mgr Pisani de la Gaude (17^e évêque du diocèse de Namur), une chapelle a été aménagée, en 1827, sous la cathédrale.

Un autel était installé dans cet oratoire public. Des offices accessibles aux fidèles y étaient régulièrement célébrés jusqu'à ce que les chanoines

de la cathédrale prennent la décision de les stopper. Dans un document retraçant l'histoire de cette crypte, il est mentionné que les chanoines considéraient le lieu comme « pas convenable ». À la suite de cette décision, l'autel a été retiré. Un banc de communion – toujours en place aujourd'hui –, en fer forgé venant de la chapelle Notre-Dame du Rempart, permet de s'agenouiller et de prier face au caveau. Sur de larges dalles de pierre qui encadrent l'ouverture du caveau, les noms des évêques inhumés ont été gravés. Les murs sont eux peints en blanc. Un endroit sobre qui n'est qu'exceptionnellement visité. Les choses pourraient, à l'avenir, évoluer.

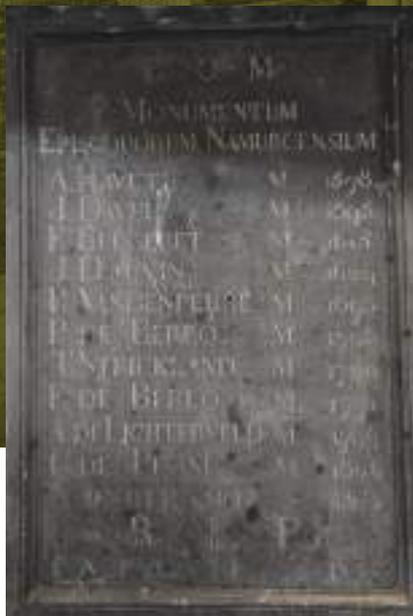
Dans l'église mère du diocèse

Une cathédrale est considérée comme l'église mère du diocèse, c'est l'église de l'évêque là où il célèbre régulièrement. Le Code de droit canonique, le droit de l'Église, stipule en son canon 1242 : « Les cadavres ne sont pas enterrés dans les églises sauf s'il s'agit du Pontife Romain, des Cardinaux et des Évêques diocésains, même émérites, qui doivent être enterrés dans leur propre église. »

Tous les évêques qui se sont succédés jusqu'à présent à la tête du diocèse de Namur n'ont pas toujours respecté ce canon. Ainsi Mgr Robert-Joseph



BRINS D'HISTOIRE



Mathen a souhaité être inhumé, auprès de ses parents, dans le cimetière d'Aubange, village d'origine de la famille. Quelques années plus tôt, en 1992, Mgr Jean-Baptiste Musty était lui inhumé dans le cimetière d'Athus. Mgr Edouard-Joseph Belin, à son décès en 1892, a été inhumé dans le cimetière de Brigniot à Saint-Servais... Mgr Rémy Vancottem et Mgr Pierre Warin ont annoncé qu'à leur mort eux aussi voulaient rejoindre la cathédrale et être inhumés dans cette crypte. Quant à Mgr Léonard, aujourd'hui retraité en France, il a quitté, en 2010, le diocèse pour devenir archevêque de Malines-Bruxelles. C'est donc dans la cathédrale de Malines qu'il pourrait être inhumé.

Il fallait intervenir

Après la décision des deux évêques, le Conseil de Fabrique de la cathédrale a donc pris la décision de demander l'ouverture de ce caveau. Si les documents historiques signalent les noms des évêques qui reposent à jamais dans la cathédrale, aucune précision n'y est donnée quant à la disposition des corps.

Il y a quelques mois, la lourde plaque qui bloque l'entrée du caveau a été retirée laissant apparaître deux cercueils posés sur des barres métalliques. Le tout reposant sur un socle qui ferme un espace sans doute bien plus profond. Et c'est là que pourraient reposer les dépouilles des évêques précédents.

Les deux cercueils sont ceux de Mgr Thomas-Louis Heylen (1856-1941) et de Mgr André-Marie Charue (1898-1977). Il est très vite apparu qu'une remise en état de la sépulture était

nécessaire, une exhumation était donc incontournable. Une telle opération ne s'improvise pas: il s'agit de respecter des conditions strictes. C'est le bourgmestre de Namur, Maxime Prévot (Les Engagés) qui a donné son autorisation. L'opération a été réalisée par l'entreprise de pompes funèbres Bodson.

L'un après l'autre, les cercueils ont été sortis du caveau puis ouverts. Les dépouilles ont été retirées et déposées dans de nouveaux cercueils en polyester.

Le caveau va être maintenant nettoyé, peint et de nouvelles barres de fer seront placées afin de supporter les deux cercueils ainsi que les suivants. Le chantier est en cours. Une fois terminé, les deux cercueils retrouveront leur place dans la crypte.

■ Christine Bolinne

LES INVENTAIRES DES ÉGLISES DE LA COMMUNE DE LIBIN MISSION ACCOMPLIE !

Cet été, les fabriciens de Libin se sont mobilisés avec l'aide du CIPAR en vue d'établir les inventaires de toutes les églises paroissiales du territoire communal. Les églises de Villance, Libin, Smuid, Transinne, Redu, Anloy ainsi que la chapelle de Glaireuse, toutes ont été répertoriées en moins de deux mois, grâce au soutien de la Commune et à l'engagement d'une étudiante. Découvrons ensemble cette action.

Une première prise de contact en 2021

Certains fabriciens avaient déjà eu l'occasion de prendre part à une formation-inventaire dispensée en septembre 2021. Gaston Sinon, trésorier de la fabrique d'église de Villance, témoigne à ce sujet: « Nous avons conscience de l'importance de réaliser un inventaire du patrimoine et ce premier contact avec le CIPAR nous a permis de prendre connaissance de la méthodologie à mettre en application et des outils mis à notre disposition ».

2023 : reprise du projet

Prenant conscience de l'ampleur du travail, les fabriques d'église ont programmé une nouvelle rencontre en avril 2023 afin de faire le bilan sur l'état d'avancement des différents récolements. Face à la quantité de travail qui devait encore être effectuée, les fabriciens ont finalement envisagé de mandater quelqu'un pour les aider. Daniel Bodson, président de la fabrique d'église d'Anloy, relate: « Nous avons eu plusieurs discussions avec Maura Moriaux (CIPAR), des suites desquelles nous avons jugé utile de faire appel à un étudiant, de préférence en histoire de l'art, pour nous aider à clôturer le travail. » Après avoir négocié un contrat d'étudiant avec la Commune, acceptant ainsi d'assurer l'engagement, une collaboration s'est mise en place avec le CIPAR pour lancer un appel à candidature.

Photo © G. Sinon / Photo © M. Moriaux



Celui-ci a été diffusé par les canaux de communication communaux. « Dans les 24 heures qui ont suivi le lancement de l'annonce, nous avons trouvé notre perle rare ! ».

C'est ainsi que Solène Lecuivre, depuis lors diplômée en histoire de l'art, a été engagée. Disposant déjà d'une solide connaissance en matière d'inventorisation, elle a sillonné la Commune pour découvrir, photographier et répertorier le mobilier religieux des paroisses, en compagnie des deux fabriciens-coordonateurs, Daniel Bodson et Gaston Sinon.

Une expérience riche de découvertes et de rencontres

Au sujet de son expérience, Solène Lecuivre évoque: « J'ai trouvé la mission qui m'avait été confiée très intéressante, j'avais l'impression de faire quelque chose d'important, nécessaire et utile aussi bien pour notre patrimoine que pour les institutions locales, tout en valorisant de façon très concrète mon expérience en histoire de l'art. » Au-delà de la découverte de biens mobiliers et de problématiques de conservation qui sont propres aux églises paroissiales, rencontrer les fabriciens a permis de mettre en évidence une réalité qu'elle n'avait jusqu'ici pas encore rencontrée: « Je me suis sentie utile auprès des fabriciens, c'était humainement très riche. »

Une source d'inspiration ?

Cette expérience inspirera peut-être d'autres fabriques d'église. Si tel est le cas, le CIPAR et les services diocésains se tiennent à leur disposition pour identifier les possibilités et les ressources disponibles pour établir leurs inventaires qui, rappelons-le, constituent un outil indispensable pour connaître, préserver, protéger et valoriser le patrimoine des églises paroissiales.

Contacts: info@cipar.be

Bravo à tous les fabriciens et à Solène Lecuivre pour leur investissement et merci à la Commune de Libin pour son soutien !

■ Maura Moriaux, CIPAR

TOURS & Détours

Le sanctuaire Saint-Antoine de Manhay



S
E

Au cœur de la nature ardennaise, le sanctuaire Saint-Antoine de Manhay se présente comme un havre de paix, d'accueil et de prière. Il s'étend sur un domaine de plus de 3 hectares comportant une chapelle du XIX^e, un ancien presbytère et un autel extérieur. Haut lieu de pèlerinages, il reçoit chaque année des milliers de visiteurs autour de saint Antoine, Notre-Dame des guérisons, sainte Rita, saint Padre Pio, saint Pérégrin...



Chapelle Saint-Antoine



Le bâtiment de l'accueil



Notre guide

Abbé Christian Dehotte, recteur du Sanctuaire



Protégé par la forêt ardennaise, le Sanctuaire Saint-Antoine de Padoue a cette particularité d'accueillir la dévotion à plusieurs saints. Saint-Antoine de Padoue bien-sûr, la chapelle lui est dédiée, mais aussi Notre-Dame des guérisons, saint Antoine Legrand, sainte Rita, sainte Anne, saint Padre Pio, saint Pérégrin, saint Thibaut, saint Benoît, etc. En ce mois de novembre où l'on fête nos saints, nous sommes partis à sa découverte guidés par son recteur depuis 27 ans, l'abbé Christian Dehotte: «l'histoire de Saint-Antoine est bien plus ancienne que le XIX^e siècle! Il semblerait que le sanctuaire soit une christianisation d'un culte gaulois plus ancien. Un lieu où circulent de bonnes ondes et qui jouit d'une faune et d'une flore particulières».

Saint Antoine de Padoue

La chapelle

La légende raconte qu'au XVII^e siècle, un berger perdit son chemin durant l'hiver. Errant dans la nuit, tenaillé par la peur, il invoqua Saint Antoine et retrouva aussitôt son chemin. Il aurait, en remerciement, construit en cet endroit un petit autel sur lequel il déposa une statue du saint. Vers 1658, une première chapelle dépendant de Villers Sainte-Gertrude y est construite. Elle sera détruite par la Révolution et restaurée en 1846 avec la particularité de desservir des villages qui se trouvent l'un dans le diocèse de Liège et l'autre dans celui de Namur jusqu'au début de cette année, où la chapelle sera entièrement reprise sous la tutelle de la Commune de Manhay et donc du diocèse de Namur, elle relevait des deux diocèses.



Les saints nous accueillent dès l'entrée de la chapelle. Ils sont présents partout veillant sur les défunts qui par centaines leurs sont confiés. On ne compte plus leurs souvenirs qui s'étalent de chaque côté de la





Sainte Thérèse de l'enfant Jésus, Saint Benoît, Notre-Dame de guérison, l'enfant-Jésus, saint Pérégrin

L'autel extérieur

Intérieur de la chapelle avec les saints qui entourent l'autel

Nef sur deux longues rangées d'étagères. Plusieurs dizaines de bougies brûlent en permanence aux pieds des statues des saints, témoins des nombreux passages des pèlerins au sanctuaire. « Deux statues sont particulièrement remarquables nous indique le recteur, celle de saint Antoine de Padoue, du XVII^e siècle – qui fut restaurée après l'incendie de 2015 – et celle de Notre-Dame de Guérison, de style roman, que l'on date du XIV^e siècle ! ». Elles sont en bois polychrome. Les vitraux valent aussi la peine qu'on s'y arrête. « Les deux premiers sont dédiés à saint Antoine, les deux suivants à la sainte Vierge et les quatre derniers à Jésus. La Vierge et les saints ont vocation de conduire à Jésus, explique l'abbé Dehotte. L'un d'eux, dédié à Marie, est signé J. Louis pour le carton et O. Condez pour la réalisation. Ces vitraux donnent une note de gaieté et de couleur au lieu. Leur résistance lors de l'incendie de 2015 a permis de ne pas attiser le feu et de sauvegarder la chapelle qui a, depuis, été complètement restaurée ». La chapelle est ouverte tous les jours de 8h30 à 20h et une messe y est célébrée trois fois par semaine les dimanche, mardi et jeudi à 15h.



par l'abbé André Choque, curé de Saint-Antoine de 1983 à 1995. Il permet la célébration des messes des grands pèlerinages, la chapelle étant alors trop petite. Les bancs installés devant cet autel peuvent accueillir de très nombreux pèlerins. Sous l'autel extérieur, un petit oratoire, le « Refuge Saint-Antoine », est à la disposition de celui qui cherche un peu plus d'intimité. Il date de l'époque de la rénovation de la chapelle, en 2015.

Trois grands pèlerinages sont organisés chaque année: le pèlerinage de Sainte Rita (autour du 22 mai), le pèlerinage de Saint-Antoine (13 juin) et le pèlerinage de Notre-Dame des guérisons (15 septembre). Chacun draine des centaines de personnes aujourd'hui encore, tant et si bien que ces pèlerinages sont maintenant organisés sur plusieurs journées; en général lors de la fête du saint et le dimanche qui suit. Mais à côté de ces grands pèlerinages, il en existe de plus petits. Comme celui de Saint Pérégrin (le 4 mai) ou de saint Padre Pio (le 24 septembre). Sans compter les cars de touristes, qui pendant les mois d'été, viennent prier l'enfant Jésus.

L'accueil des pèlerins et les pèlerinages

En face de la chapelle, le presbytère a été agrandi par un bâtiment pour l'accueil des pèlerins. On y trouve une cafétéria et un magasin d'objets religieux. « En ce lieu se déposent beaucoup de souffrance et de questionnement. Ma mission, confie Christian Dehotte, c'est d'annoncer l'évangile. Je le fais en écoutant et en partant de ce que les gens disent. Accepter d'entendre ce qui ne va pas, ce qui fait mal en buvant une tasse de café ou lors d'une demande de bénédiction. La foi ne se vit pas dans les sacristies mais dans la pâte humaine. Avec le diacre Max Licher et son épouse Marie Cliteur, nous assurons un accueil pour toute personne qui le souhaite. »

À une centaine de mètres de la chapelle et du petit cimetière qui l'entoure, un autel extérieur surmonté d'une verrière – l'autel de la Montagne Sainte –, a été construit

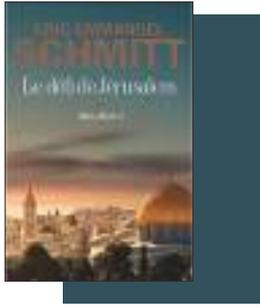
À voir à proximité

De jolies promenades sont accessibles dans le domaine, autour du petit lac. Un peu plus loin, au départ de l'aire de pique-nique dans la partie haute du petit village de Deux Rys, à 4,5 km du Sanctuaire, une balade vallonnée à travers la forêt offre de très jolis points de vue. Et puis, si comme nous, vous ne résistez pas à vous rendre à Xhoût-si-Ploût (à prononcer « Outsiplou ») à une quinzaine de km, vous y découvrirez au milieu de quelques fermettes autour desquelles paissent moutons et chèvres, la charmante petite chapelle consacrée à Notre-Dame des Sept Douleurs. Datée de 1850, elle est bâtie en pierre de grès et son portail en arc brisé est surmonté d'un œil-de-bœuf. Elle est ouverte en permanence. Belles découvertes !



■ Christine Gosselin





Le défi de Jérusalem

Un pèlerinage à Jérusalem peut être la réponse à une attente pour le croyant qui veut toucher les lieux où Jésus posa les pieds, où non seulement il passa sa vie, mais où il la donna. Avec Eric-Emmanuel Schmitt, ce fut un défi pour retrouver le sens du pèlerinage pour des lieux où les esprits rebelles aux bondieuseries peuvent être rebutés, où l'entente improbable d'une paix entre les trois religions monothéistes peut aussi laisser perplexe. On connaît la liberté d'esprit de l'auteur et cela est gage d'une profondeur pour raconter, pour se livrer. On lui doit un témoignage plein d'authenticité quand il s'est trouvé pris par l'expérience d'une présence mystérieuse au Saint-Sépulcre. Il lui fallut l'humilité de ne pas sortir des rangs des pèlerins. Cette docilité lui valut un bouleversement, comme une révolution, pour sa vie spirituelle. Il ne manque de faire le lien avec sa « Nuit de Feu », cette expérience spirituelle intense dans le désert quand il était sur les traces de Charles de Foucauld. Échos d'un défi qui était essentiel à relever.

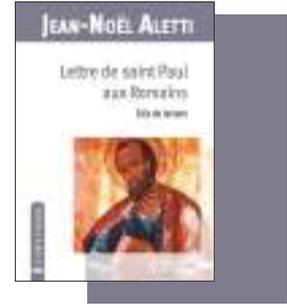
Eric-Emmanuel SCHMITT, *Le défi de Jérusalem*, Albin Michel, postface du pape François, Paris, 2023, 217 p.



Le pape François. Le révolutionnaire conservateur

Emmanuel Van Lierde fut journaliste au magazine Tertio et eut l'occasion de vivre deux interviews avec le pape François. Le présent ouvrage reprend l'interview qui lui fut accordée le 19 décembre 2022. Présentant la mission de notre pape actuel, il permet d'en relever de multiples aspects comme l'engagement contre des dérives sociétales, des prises de position contre les menaces d'une économie aveugle aux pauvres. Son style personnel ne l'empêche pas d'être fondamentalement dans la lignée de ses successeurs. L'ouvrage permet donc de rencontrer l'homme qu'est Jorge Mario Bergoglio dans son parcours, ainsi qu'à travers son message et ses insistances. Le lecteur se rappellera les mises en évidence de la miséricorde dans son pontificat, sa préoccupation et son travail de négociation par rapport aux guerres. Il refait entendre aussi son appel à aller aux périphéries existentielles et son attente d'une synodalité pour une Église en dialogue. On n'oubliera pas non plus la référence d'un jésuite à Saint François d'Assise à qui font allusion les messages de *Laudato Si* et de *Fratelli Tutti*.

Emmanuel VAN LIERDE, *Le pape François. Le révolutionnaire conservateur*, Editions jésuites, Bruxelles, 2023, 174 p.

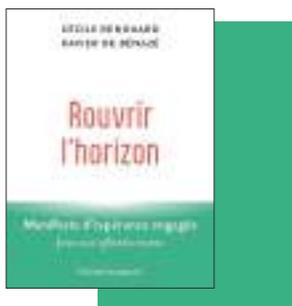


Lettre de saint Paul aux Romains. Clés de lecture

La lecture de la lettre aux Romains peut susciter des interrogations sur le Dieu que Paul nous montre là. Des affirmations très fortes, comme à propos de la colère de Dieu, demandent que l'on repère comment les faire jouer dans un ensemble très articulé du point de vue de la rhétorique. De même l'attention qui est donnée à la situation d'une figure où l'on reconnaît le juif pieux n'empêche pas de remarquer que Paul « secoue » la différence juif/païen. Mais pour cela et pour s'ouvrir au message de la grâce, il faut des clés de lecture que Jean-Noël Aletti nous offre pour bien profiter d'une lecture renouvelée de cette lettre importante de Paul. Parmi ce que ces clés peuvent ouvrir, il y a les impasses d'interprétations erronées. L'histoire des lectures au gré des époques montre la richesse de ce texte et que l'intelligence des argumentations demande de bien prendre en compte les modèles littéraires, rhétoriques et théologiques qui les sous-tendent.

Jean-Noël ALETTI, *Lettre de saint Paul aux Romains. Clés de lecture*, Editions Jésuites, (Le Livre et le Rouleau), Bruxelles, 2023, 188 p.

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



Rouvrir l'horizon. Manifeste d'espérance engagée face aux effondrements

La perspective de l'effondrement renouvelle de manière pressante l'exigence d'un discernement. Ce livre revient ainsi à la source de l'engagement et de l'espérance. Il est nourri par l'expérience, au Campus de la Transition, d'une vie en dialogue avec ceux qui cherchent à traverser les crises de ce monde. Il fait chercher au cœur du message chrétien ce qu'espérer veut dire aujourd'hui sur notre terre. Le livre le développe à travers la triple mission du chrétien appelé comme prêtre, prophète et roi. S'il ne faut certes pas se masquer le pire, il y a des modèles inspirants comme dans l'Apocalypse où les saints donnent leur vie et font l'expérience d'une grâce surabondante pour affronter l'injustice, la haine, la mort. Que ce livre donne d'entrer dans une spirale de l'espérance engagée en relayant l'appel à un bien plus radical que tout mal.

Cécile RENOUARD, Xavier de BENAZE, *Rouvrir l'horizon. Manifeste d'espérance engagée face aux effondrements*, Editions de l'Emmanuel, Paris, 2023, 213 p.



Les exercices spirituels avec Teilhard de Chardin

Une grande préoccupation de Pierre Teilhard de Chardin fut d'intégrer dans la vie chrétienne une nouvelle vision du monde issue des progrès de la science. Et cela concerne aussi la spiritualité, notamment une spiritualité puisant dans les exercices spirituels de saint Ignace. Puisant dans les écrits du jésuite paléontologue, l'ouvrage présenté atteste que Teilhard a veillé à bien préserver les fondamentaux des exercices spirituels mais il parlait de SES exercices, renouvelés qu'ils étaient dans le cadre de sa vision évolutive du monde et du rôle central du Christ. Les choix et la liberté humaine se situent avec Teilhard devant une visée transformée d'un Christ universalisé et d'un univers christifié. Les pages choisies aideront le chrétien à mettre ses attentes en Dieu. Mais en saisissant mieux aussi qu'on peut trouver un intérêt dans les choses, quand c'est en totale dépendance de la présence de Dieu en elles. L'ensemble des textes de Teilhard, bien présentés, est inspirant pour mieux relier spiritualité et ancrage dans l'univers créé.

Agustin UDIAS VALLINA, *Les exercices spirituels avec Teilhard de Chardin*, traduction de Marie-Anne Roger, Editions Jésuites, Bruxelles, 2023, 131 p.



Rien n'est perdu pour Dieu. Une espérance pour l'Église au XXI^e siècle

Ce livre propose une réédition de deux textes du Père Louis Lochet en même temps que des contributions prononcées lors d'un colloque qui s'est tenu le 8 octobre 2022 à Paris à son sujet. Lochet exprime dans un langage simple une théologie profonde et une vision de l'Église qui mise sur une réelle vitalité de l'Église. La spiritualité qu'il peut nourrir est inspirante, en cherchant la voie de l'union à Dieu. Elle reste valable pour ceux qui sont marqués par la crise de l'Église dans une crise plus large de l'humanité. Et si notre action était plus efficace quand on s'y donne plus volontiers pour adhérer à la volonté de Dieu... Le chrétien peut retrouver là une manière d'agir en témoin de l'espérance. Les crises laissent humainement démunis: ne serait-ce pas le lieu où voir humblement, avec le Père Lochet, comment dans nos actions, il s'agit surtout de donner corps à l'amour de Dieu?

Louis LOCHET, *Rien n'est perdu pour Dieu. Une espérance pour l'Église au XXI^e siècle*, préface de mgr Eric de Moulins-Beaufort, contribution de Monique Mazzolèni et du père Claude Collignon, Salvator, Paris, 2023.

■ abbé Bruno Robberechts

CDD de Namur: Rue du Séminaire, 11 – 081 24 08 20 – cdd@seminairedenamur.be – www.librairiescdd.be

CDD d'Arlon: Rue de Bastogne, 46 – 063 21 86 11 – cddarlon@gmail.com – http://cddarlon.blogspot.com

Depuis le mois de mars, Marie-Christine Wiederkehr est la nouvelle coordinatrice de la maison diocésaine Sainte-Marie à Ave-et-Auffe. À l'accueil, à la comptabilité, au fourneau, dans le jardin, dans l'organisation générale des événements... Marie-Christine se dépense sans compter pour donner vie, sens et unité à ce nouveau projet diocésain.

Marie-Christine Wiederkehr

« Construire un lieu où l'on se sent bien pour vivre sa foi »

C'est tout à fait par hasard, lors d'une retraite CADE « Cheminer avec Dieu Ensemble » que Marie-Christine Wiederkehr découvre la maison d'Ave-et-Auffe et son magnifique cadre. D'emblée elle s'y sent bien, comme si le lieu faisait résonner encore plus profondément ce temps de prière, de marche et de réflexion tant attendu. Maman de trois enfants, « mamitine » de deux petits-enfants, Marie-Christine est assistante paroissiale dans le diocèse de Tournai depuis de longues années. Elle s'occupait, pour les 19 clochers de Binche-Estignes, de l'initiation chrétienne, de l'accueil et des différentes demandes au niveau du secrétariat, d'une partie de la comptabilité; elle anime des temps de prière au crématorium de Mons et coordonne l'équipe de pastorale des funérailles. Elle a également été secrétaire de la fabrique d'église de son village. « J'ai toujours répondu 'oui' à tous les appels que j'ai reçus », sourit-elle. Et pourtant, un soir sur la terrasse, lors de cette retraite – un peu comme un trop plein – une exclamation lui échappe : « Qu'est-ce que j'aimerais travailler ici ! » Comme si toutes les pièces d'un puzzle trouvaient tout d'un coup leur place, Marie-Christine se sent appelée : « J'avais le sentiment que j'étais prête. Que c'était l'histoire de toute une vie, mes expériences, mes formations qui m'avaient menées ici. Je pourrais y rassembler mes différents centres d'intérêt : créer du lien et rencontrer des personnes ; soigner les petits détails pour qu'elles se sentent bien ; vivre mes convictions écologiques : proposer du « fait-maison », encourager les producteurs locaux, pratiquer le compos-

tage, découvrir la permaculture ; partager ma foi en soutenant et en donnant corps aux grands axes du projet de la maison diocésaine Sainte-Marie ; travailler en équipe pour donner une âme à ce lieu d'accueil et de prière. Ces 6 derniers mois, les groupes se sont succédé et l'équipe s'est déjà modifiée et étoffée. Les Sœurs de Sainte-Marie, restées pour assurer la transition s'en sont allées vers de nouvelles missions. Deux personnes aident pour la cuisine et l'entretien des locaux et quelques bénévoles sont venus planter et semer le jardin. « J'ai des planteurs, des arroseurs, et moi je récolte » s'amuse Marie-Christine qui fait notamment d'excellentes pâtisseries et confitures. On se réjouit de les goûter au petit-déjeuner ! Le projet est en construction et s'il y a beaucoup de perspectives, il y a également beaucoup de défis au quotidien qui donneront à notre coordinatrice de quoi exercer son imagination et sa créativité ! Si vous êtes intéressés, si vous voulez plus d'informations, n'hésitez pas à la contacter : marie-christine.wiederkehr@diocesedenamur.be Tél. 0470 10 03 68

Infos et réservations :
maisonstемarie@diocesedenamur.be

Adresse : Maison diocésaine Sainte-Marie,
rue de la Culée 1, 5580 Ave-et-Auffe

■ Christine Gosselin

DES ÉCHOS D'UNE RÉFORME

Mi-septembre, plusieurs journaux se firent écho des propos du ministre wallon des pouvoirs locaux, Monsieur Christophe Collignon, concernant la réforme de la législation des Fabriques d'église. Sans doute, une grande majorité des fabriciens appellent de ses vœux cette réforme. Mais, bien évidemment, elle ne peut pas avoir lieu sans la participation de tous ceux et celles qui y travaillent quotidiennement. Il nous a semblé important de publier le communiqué de presse ci-dessous, en signalant que des réunions de travail ont déjà commencé entre le cabinet de Monsieur Collignon et les services des Fabriques d'église des différents évêchés francophones.



« Ce mercredi [20 septembre], une réunion de travail s'est tenue au cabinet entre Mgr Harpigny, évêque référent pour les questions de temporel du culte en Wallonie et le ministre des Pouvoirs locaux, Christophe Collignon.

Une réunion qui a permis de dégager des points de convergence et de clarifier les positions de chacun. Avec cette volonté claire d'avancer.

Cette rencontre a été qualifiée de très constructive et a été l'occasion pour les deux interlocuteurs de rappeler leur disponibilité mutuelle.

La volonté affichée est de travailler main dans la main à une réforme que tout le monde appelle de ses vœux, tant il est devenu nécessaire d'adapter cette matière, vieille de plus de 200 ans, aux réalités sociologiques du 21^{ème} siècle.

Les articles de presse ayant provoqué certaines inquiétudes de la part des nombreux bénévoles qui gèrent le temporel du culte au quotidien, il était primordial de maintenir un climat de confiance et de sérénité entre les différents acteurs qui réfléchissent à cette adaptation de la législation.

Le Ministre Collignon a pu rassurer Mgr Harpigny et, à travers lui, le culte catholique à ce sujet.

Mgr Harpigny tient à saluer la disponibilité du ministre Collignon et de son cabinet ainsi que leur grande ouverture à la collaboration afin de mener à bien cette

réflexion en cours pour laquelle toutes les portes sont ouvertes.

Le Ministre Collignon a pu, quant à lui, mesurer la volonté des représentants du culte catholique de faire évoluer la législation.

Plusieurs pistes pouvant mener à un consensus ont déjà pu être évoquées. Il en ressort que :

1. Les propositions évoquées ces derniers jours constituent une « pièce à casser » ;
2. Il a été convenu de l'organisation de réunions techniques rassemblant les spécialistes de la matière ;
3. L'objectif étant de dégager des solutions qui permettront de concilier les intérêts des pouvoirs locaux, des défenseurs du patrimoine et des communautés culturelles.

Les deux principaux intéressés seront donc appelés à se revoir dans les prochaines semaines afin de faire le point sur les pistes de solutions que les experts en la matière auront pu dégager.

Il est évident que la concertation visera les représentants de tous les cultes reconnus afin d'aboutir à une réforme juste, réaliste et tenant compte des réalités du terrain. »

■ Service des fabriques d'église



Le Sanctuaire de Saint-Mort à Hailot

Dédié à saint Mort, la chapelle de Hailot pourrait bien dater – du moins partiellement – de 1621 comme indiqué sur la clé de voute de la porte. Le bâtiment a été édifié en un endroit privilégié et dans des conditions telles que l'autel en bois surplombe une pierre énorme, dite pierre Saint-Mort. Elle est un incontestable monument mégalithique: un «poudingue», une pierre apportée en cet endroit précis, un ancien sommet d'où sourdent sept sources dispersant leurs eaux en éventail. La légende veut que saint Mort y vécut en ermite installant sa hutte dans le voisinage de cette pierre, appelée «oreiller ou siège de saint Mort». Les pèlerins ne manquent pas d'emporter chez eux, par dévotion, un peu de terre meuble recueillie en raclant des doigts les alentours humides. De ce saint, on sait peu de choses. Enfant mort-né, sa mère très pieuse voulut qu'il fut présenté devant l'autel de la Bienheureuse Vierge Marie de la Vignette. L'enfant y reçut miraculeusement la vie et au baptême, le nom de «Mort». Il est connu pour son humilité et la simplicité de cœur avec laquelle il s'appliquait à servir Dieu, distribuant tout son bien aux pauvres. Son culte est encore très vivant et des pèlerins viennent régulièrement se recueillir dans la chapelle ou en faire le tour trois fois contre les problèmes de marche des jeunes enfants. Les zincs extérieurs qui couvrent le chœur de la chapelle sont parsemés de graffitis de tous ces visiteurs venus honorer le saint. La chapelle fit l'objet de nombreuses restaurations portées par le Comité Saint-Mort, une équipe d'une dizaine de bénévoles très actifs, qui chaque année organisent pour réaliser ces travaux, trois grand-messes à la chapelle suivies de repas (1^{er} week-end d'août, 2^e d'octobre, et 3^e d'avril).

